



actes

du conseil général

année LXXVI avril-juin 1995

N. 352

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 352

année LXXVI

avril-juin

1995

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ Comment relire aujourd'hui le charisme de notre Fondateur	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Luc VAN LOOY Volontariat et mission salésienne 2.2 Père Lucien ODORICO Eduquer à la dimension missionnaire	36 45
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général	57 57
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Deux nouveaux serviteurs de Dieu : Maman Marguerite et Achille Giordani 5.2 XVIII ^e Semaine de spiritualité de la Fa- mille salésienne 5.3 Nouveaux provinciaux 5.4 Nouveaux évêques 5.5 Le premier volume de la <i>Bibliographie générale de Don Bosco</i> publié par l'ISS 5.6 Statistiques du personnel salésien au 31/12/94 5.7 Confrères défunts	63 64 67 69 71 72 74

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tip. S.G.S. - Istituto Pio XI - Via Umbertide, 11 Roma

Finito di stampare: Aprile 1995

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

COMMENT RELIRE AUJOURD'HUI LE CHARISME DE NOTRE FONDATEUR

Introduction. - Une expérience vécue. - Deux convictions de base. - Les routes à suivre. - La refonte des Constitutions. - L'esprit de notre Fondateur. - De notre « mission » à la redécouverte de notre « charisme ». - La durée et les acteurs de cette relecture. - Points sensibles dans notre travail de discernement. - Nécessité d'une méthode concrète. - Animation et gouvernement. - Une visite de l'Esprit du Seigneur. - Nous avons une « carte d'identité » en règle et à jour.

Rome, le 8 février 1995,
introduction – au Valdocco – de la cause
de béatification et de canonisation
de Maman Marguerite

Chers confrères,

Aujourd'hui enfin s'est ouvert de façon solennelle à Turin, dans la basilique Marie-Auxiliatrice, le procès officiel de béatification et de canonisation de Maman Marguerite. Précisément au Valdocco, où elle a donné pendant dix ans le témoignage – on peut dire héroïque – de sa collaboration généreuse avec son fils Jean pour donner vie au providentiel charisme salésien de l'Œuvre des oratoires. Notre Père et Fondateur sait ce qu'il en a coûté à sa maman et tout ce qu'elle a apporté à la réussite, au

style, au climat de famille, à l'esprit de bonté et de sacrifice qui caractérisent aujourd'hui encore toute l'institution salésienne de Don Bosco. Remercions le Seigneur et prions pour que la cause fasse de rapides progrès.

A l'occasion de cette date pleine de signification, je vous offre une réflexion sur un sujet qui m'a été demandé pour le 20^e congrès de l'Institut de théologie de la vie religieuse « Claretianum » ici à Rome, le 16 décembre 1994. Ils m'avaient assigné le thème délicat et important de *La relecture par les salésiens de leur fondation*. Le développement n'en a pas été pensé directement pour nous, mais dans un certain sens il peut nous être plus utile d'y réfléchir avec les autres consacrés.

En vous présentant le contenu de ma conversation, je veux vous inviter à faire une réflexion attentive de synthèse historique et charismatique pour donner une lumière salésienne au renouveau que nous sommes en train d'opérer depuis le Concile Vatican II.

Une expérience vécue

Le point de vue de ma relation est essentiellement de faire une chronique repensée. Le thème *comment relire aujourd'hui* notre charisme se développe sous l'angle « des faits », moins pour indiquer « comment » il faudrait faire, que pour exposer ce que mon Institut a fait. C'est une expérience que j'ai vécue personnellement depuis le Concile Vatican II jusqu'aujourd'hui.

L'expérience vécue n'est pas une thèse à défendre, mais une réalité de vie – forte de plusieurs décennies d'expérimentation – qui peut aussi offrir

des suggestions (en parties confirmées) pour relire toujours mieux ses propres origines spirituelles.

Deux convictions de base

Nous travaillons à la relecture du charisme de notre Fondateur depuis bientôt trente ans. Deux grands phares ont éclairé notre route : le *Concile œcuménique Vatican II* et le *changement d'époque* de cette heure d'accélération de l'histoire.

Nous sommes partis de la conviction que le *Concile* était une visite historique de l'Esprit-Saint à l'Eglise du Christ pour une nouvelle heure de sa mission dans le monde : le plus grand événement pastoral du XX^e siècle en vue d'un renouvellement authentique. C'est là aussi qu'il fallait puiser des lumières et des orientations pour le renouveau de la vie religieuse. Il s'agissait de se centrer sur les points stratégiques du grand message conciliaire, de les approfondir, de les assumer et de les appliquer à la relecture de notre charisme.

En particulier, à la lumière de la constitution dogmatique *Lumen gentium*, nous avons cherché à appliquer ce que demandait le numéro 2 du décret *Perfectae caritatis* : la « rénovation adaptée » avec ses deux composantes, le « retour aux sources » et l'« adaptation aux conditions nouvelles de l'existence ».

La complémentarité des deux critères devait écarter les menaces de fixisme, de sclérose et de formalisme, tout autant que la rupture avec les origines.

L'application de ces deux critères, simples et clairs dans leur énoncé, s'est cependant révélée très complexe en pratique.

Le *changement d'époque*, déjà décrit avec finesse et clairvoyance dans la Constitution pastorale *Gaudium et spes*, s'était présenté avec force en certaines régions, surtout en Occident, où travaille notre Institut en de nombreuses présences. Nous étions aux prises avec une problématique croissante de nouveautés culturelles qui influait fortement sur la mission spécifique de notre Institut ainsi que, en partie du moins, sur notre style de vie religieuse. On notait déjà par ailleurs des tendances d'authenticité douteuse capables de dénaturer ou de fragiliser la santé de notre processus de rénovation.

Il n'était pas question d'éluder ni d'ignorer la nouveauté culturelle, mais de la confronter avec la nouveauté évangélique inhérente à tout vrai charisme. C'était nous lancer dans un travail énorme et délicat. C'est alors qu'apparut le fameux slogan : « Avec Don Bosco et avec les temps, et non avec les temps de Don Bosco ! »

La claire conscience de ce défi inéluctable poussa les responsables de l'Institut à donner une importance extraordinaire au Chapitre général spécial voulu par le Siège apostolique. Nous nous sommes mis à le préparer avec un sérieux vraiment inédit en demandant la participation de toutes les provinces et de tous les confrères. Des équipes de spécialistes s'organisèrent pour analyser très en détail les thèmes vitaux à affronter et l'on prépara même aussi une ébauche de nouvelle mouture des Constitutions. On rédigea avec soin une série de plus de vingt opuscules à l'usage des capitulaires. Nous étions conscients de notre grave responsabilité, presque d'une « refondation » : ce que Don Bosco avait fait « personnellement » était à repenser et à refondre, en un certain sens, « en communauté ».

en rapport avec les exigences du changement d'époque et en fidélité totale aux origines.

Ce qui, avec les études historiques, a beaucoup aidé, c'est l'analyse sérieuse, bien que synthétique, des interpellations venant des changements culturels (la sécularisation, la socialisation, la personnalisation, la libération, l'inculturation, l'accélération de l'histoire, la promotion de la femme etc.).

Nous n'avions jamais fait un travail aussi ample ni aussi réaliste.

Les routes à suivre

La relecture de notre fondation ne pouvait s'en tenir à l'étude, plus ou moins scientifique, des sources, mais devait constituer un discernement spirituel fait par des disciples profondément engagés dans l'expérience de la même vocation.

Il lui fallait saisir l'âme de l'Institut, ses objectifs, ses dynamismes, sa façon de suivre le Christ, de travailler dans l'Eglise et d'aimer les jeunes tels qu'ils sont dans le monde. Le retour aux sources ne devait pas être une promenade archéologique parmi des documents anciens, mais une nouvelle exploration des moments de fondation et du cœur du Fondateur dans son expérience originale de disciple du Seigneur. Il devait constituer une relecture organique et dynamique impliquant une conscience personnelle de communion avec le Fondateur, grâce à l'expérience collective de tout un Institut qui, à travers le temps, avait partagé son esprit et sa mission. Il s'agissait d'harmoniser et de bien doser tant les moments historique, théologique que « kairologique » [donné par Dieu en vue d'une grâce à saisir, N.D.T.].

La mise en route de cette relecture a exigé de parcourir des chemins complémentaires et interdépendants, pour rechercher l'apport spécifique de chacun d'eux. Les principaux ont été les suivants :

a. *Le chemin de l'histoire* : le charisme est une expérience vécue, non une théorie abstraite. Nous avons donc fait une étude sérieuse des sources qui se réfèrent à la personne de notre Fondateur et à la fondation elle-même : son contexte culturel et social et son influence sur notre Fondateur ; sa vie et ses œuvres ; les personnes qui influé sur lui et avec qui il a eu des contacts spéciaux ; les écrits etc.

b. *Le chemin de l'expérience* : la relecture concrète de la fondation accorde de l'importance à l'expérience vécue par la vaste communauté des disciples, aux valeurs qu'ils ont incarnées à partir de la conscience qu'ils avaient et de la responsabilité qu'ils prenaient de vivre la même vocation. Leur fidélité constitue une sorte de « sensus fidei » dans la Congrégation. L'absence d'une expérience persévérante et fidèle des disciples du Fondateur présente deux risques :

- celui de changer sans cesse de visage pour chercher coûte que coûte à moderniser le charisme selon la mode du temps, en confondant le caduc et l'essentiel ;
- celui de défigurer le Fondateur sous prétexte que ses buts et ses fins ne sont plus actuels.

c. *Le chemin des signes des temps* : les chemins de l'histoire et de l'expérience permettent une approche plus sensible et plus sereine des signes des temps. Comme je l'ai déjà dit, les ignorer, ce serait condamner le charisme à rester enfermé –

contre nature – dans un musée. Si les signes des temps exigent des approfondissements et des adaptations de la part de l'Institut, ils permettent aussi une compréhension nouvelle et d'actualité authentique du don de l'Esprit. Ils aident à saisir jusqu'où le Seigneur pousse son Eglise et ses charismes.

d. *Le chemin de la spiritualité* : il n'exclut aucune des voies précédentes, mais les unifie et les incorpore à partir d'une disposition et d'une optique fondamentales : le discernement de la volonté de Dieu, l'obéissance à ses appels dans le déroulement de l'histoire. Seules des personnes « spirituelles », qui se veulent particulièrement dociles à l'Esprit, peuvent effectuer ce parcours. Il permet de dépasser le contexte socioculturel vécu par le Fondateur, pour faire apparaître dans l'aujourd'hui ses intentions évangéliques ainsi que ses intuitions de fondateur, de façon à pouvoir les réaliser dans le contexte actuel et dans les temps nouveaux, et les transformer en « culture » d'actualité.

La refonte des Constitutions

Dans la relecture de notre fondation, la nécessité de refondre entièrement le texte des Constitutions a joué un rôle important pour guider et concrétiser les travaux. Au début il y a eu des résistances pour divers motifs ; et par la suite aussi, au cours du travail, plusieurs estimaient qu'il suffisait d'apporter quelques retouches aux Constitutions antérieures. Mais la décision audacieuse de s'atteler à repenser et à refondre le tout dans la fidélité s'est

révélée très sage.

Ce travail délicat s'est évidemment organisé selon les nouvelles orientations du Concile¹. Il fallait aboutir à un « Code fondamental » décrivant de façon authentique notre vrai visage, nos valeurs évangéliques, notre caractère propre, notre dimension ecclésiale, nos saines traditions, ainsi que les normes juridiques indispensables pour assurer à l'Institut son caractère, ses fins et ses moyens.

A la différence de la réglementation antérieure, le motu proprio *Ecclesiae sanctae* a voulu que les Constitutions rénovées abondent en principes évangéliques, théologiques et ecclésiaux. Il fallait non pas un assemblage artificiel de normes théoriques venues de l'extérieur, mais des perceptions et des explicitations émanant du vécu même du Fondateur et du cœur de son projet de vie. Les Constitutions devaient présenter la synthèse intégrale d'un projet original de vie consacrée et indiquer les principes essentiels selon lesquels le Fondateur avait voulu que les siens fussent disciples du Christ dans un sens ecclésial déterminé.

Elles avaient à réaliser une intégration harmonieuse entre l'inspiration évangélique, le critère apostolique et le caractère concret de la structure, en faisant apparaître, au-delà des exigences institutionnelles, l'expérience historique d'Esprit-Saint vécue par notre Fondateur et transmise par lui à l'Institut.

Dans les Constitutions, Don Bosco, notre Fondateur, s'était efforcé au maximum de transmettre son expérience personnelle (dans les limites de ce qui pouvait se faire alors), pour laisser un « testament vivant » qui fût comme le miroir reflétant les traits les plus caractéristiques de son visage spirituel et apostolique. C'est à bon droit qu'il avait

¹ Cf. motu proprio *Ecclesiae sanctae* II, 12, 1966

pu affirmer : « Aimer Don Bosco, c'est aimer les Constitutions » ; et lorsqu'il en remit un exemplaire au Père Cagliero à son départ pour la Patagonie comme chef de sa première expédition missionnaire, il s'écria avec un accent persuasif plein d'émotion : « Voilà Don Bosco qui vous accompagne ».

Dans la refonte de nos Constitutions, nous avons précisément cherché à nous référer le plus possible à la vie spirituelle de notre Fondateur, à ses écrits les plus charismatiques, à son expérience éprouvée, comme au « modèle » qui donne l'optique authentique et la clé indispensable de relecture de notre fondation.

Ce travail n'a pas été facile ; il a duré plus de dix ans, mais il constitue en fait la synthèse la plus claire et officielle de la relecture de notre fondation. Le tout s'est enrichi d'un *commentaire* autorisé, article par article, comme guide de lecture des Constitutions [*Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco*]. Ont en outre été rédigés un *Libro del governo* [Manuel du gouvernement] – en deux volumes : un pour le provincial et l'autre pour le supérieur local – en vue de la rénovation de l'exercice de l'autorité, ainsi qu'une *Ratio institutionis* [*La formation des Salésiens de Don Bosco*] pour la formation initiale et permanente des confrères.

L'esprit de notre Fondateur

Dans la refonte des Constitutions, nous avons donné une importance particulière à leur structuration organique, dans une vision globale et

unitaire. Un projet de vie ne supporte pas de morcellements, car ils cachent ou faussent la portée du projet qui est, en lui-même, essentiellement organique. Mais pour réaliser cette structuration, il nous était nécessaire d'élucider deux concepts qui sont à la base de tout : celui de « consécration » et celui de « mission », ainsi que leurs rapports réciproques. On peut dire que sur ce point s'est déchaînée une véritable bataille capitulaire ; elle ne s'est pas résolue sans mal, comme nous le verrons, mais à la fin, dans sa solution, nous avons trouvé la clé de l'organisation.

Cependant, il fallait assurer un point fondamental et à part (du moins pour le travail à faire) : la description des traits les plus significatifs du visage spirituel de notre Fondateur. Au sein des grandes valeurs évangéliques communes à tous les instituts de vie consacrée, nous avons à préciser notre style quotidien, nos comportements personnels et communautaires, les particularités de notre vie commune et de notre travail, en un mot le climat et l'atmosphère de maison qui constituent notre physionomie propre. Là aussi, certes, il fallait hiérarchiser les composantes et trouver le centre moteur, vu qu'il s'agissait d'une relecture en profondeur qui ne devait pas devenir une théorie logique, mais rester une description typologique.

L'importante première partie du texte rénové des Constitutions a introduit un tout nouveau chapitre de 12 articles (10 à 21) qui condensent ce qu'il faut considérer comme la substance de l'« esprit de Don Bosco ».

Vatican II, nous l'avons dit, avait invité les religieux à se centrer sur la figure de leur Fondateur, comme sur une des nombreuses variantes originales de la sainteté et de la vie évangélique de

l'Eglise. Chaque fondateur est né de l'Eglise et a vécu pour elle.

Paul VI l'a rappelé à tous : « Le Concile insiste à bon droit sur l'obligation des religieux et des religieuses d'être fidèles à *l'esprit de leurs fondateurs*, à leurs intentions évangéliques, à l'exemple de leur sainteté, y voyant *un des principes de la rénovation en cours et un des critères les plus sûrs* de ce que chaque institut peut avoir à entreprendre. [...] Car si l'appel de Dieu se renouvelle et se diversifie selon les conditions variables des lieux et des temps, il commande des orientations constantes »².

² *Evangelica testificatio* 11-12, 1971

Nous avons utilisé le mot « esprit » plutôt que « spiritualité », par fidélité à l'histoire et au vécu de notre Fondateur comme à un « kairòs » devenu modèle ; la « spiritualité », elle, se réfère plutôt à des concepts plus abstraits.

Le travail réalisé constitue certainement aujourd'hui un des joyaux de la relecture que nous avons faite de notre fondation ; nous sommes convaincus que Don Bosco lui-même l'aurait agréé, car il disait humblement, à propos de son texte des Constitutions rédigé selon les règles de l'époque, qu'il était à considérer comme un « brouillon » de ce qu'il désirait, et que ses fils le transposeraient au « net ».

Centrer son attention sur l'esprit du Fondateur, c'était privilégier l'intériorité et les dispositions du cœur, avoir les sentiments mêmes avec lesquels il avait reproduit ceux du Christ.

Cela fait comprendre aussi le saut de qualité voulu par le Concile dans la façon de concevoir les Constitutions : non plus un texte plutôt normatif et juridique, mais la synthèse géniale et stimulante de l'expérience évangélique d'un « chef d'école » de

sainteté et d'apostolat.

L'esprit de notre Fondateur est certainement aussi lié à la culture de son temps et s'exprime en elle ; mais il la transcende, si bien qu'il est possible de constituer un ensemble de traits spirituels qui peuvent s'incarner dans d'autres cultures. Son esprit appartient donc à la transcendance et à l'adaptabilité des charismes. Mais il ne se transmet pas par la simple parole, mais par la tradition continue d'une vie liée en fait à un long et délicat processus de saine inculturation.

De notre « mission » à la redécouverte de notre « charisme »

J'ai déjà signalé le débat capitulaire sur les notions fondamentales de « consécration » et de « mission ». L'approfondissement du rapport mutuel entre ces deux points essentiels a été au centre de notre relecture et a servi de base à la synthèse de conclusion. Une bonne interprétation du Concile nous a conduits à une convergence convaincue et dynamique.

Au début de ses travaux, le Chapitre général spécial avait entre autres établi une commission chargée spécifiquement d'étudier le « charisme de notre Fondateur ». Elle se heurta à de fortes difficultés et fut dissoute après un certain temps. Pourquoi ?

Pour deux motifs fondamentaux, mais opposés. Certains ne voulaient pas de cette étude pour ne pas prêter le flanc à des aventures arbitraires dans l'avenir ; mais d'autres la refusaient pour éviter de sacraliser des éléments culturels et transitoires du siècle dernier. Les deux groupes ensemble eurent la

majorité ; la mentalité n'était pas encore assez éclairée à ce sujet.

Il est utile de rappeler que les documents du Concile n'utilisent jamais l'expression « charisme » du Fondateur, même s'ils indiquent les éléments spécifiques du caractère propre. La première utilisation officielle de la formule « charisme » du Fondateur se trouve dans l'exhortation apostolique *Evangelica testificatio* de Paul VI datée de 1971³. Une clarification officielle plus appropriée et une description plus précise se retrouveront plus tard dans le document *Mutuae relationes* de 1978⁴.

³ Cf. ib. 11

⁴ *Mutuae relationes* 11, 1978

Par ailleurs nous étions convaincus que le point le plus concerné par les interpellations de cette heure de rapides changements était la « mission ». La mission était ainsi, de toute évidence au cœur des préoccupations de notre relecture.

Mais en quoi consiste la « mission » ? Il était trop facile d'oublier sa nature théologique pour l'enfermer dans le secteur pratique des activités. C'est ainsi qu'une mentalité de type « essentialiste » affirmait la primauté ontologique de la « consécration », si bien qu'un bon nombre estimait qu'elle devait précéder et guider tout le projet.

Problème ardu, entretenu chez les capitulaires par des conceptions réductrices et impropres tant du concept de « consécration » que de celui de « mission ».

Ce qui nous a permis de relire notre charisme dans son sens authentique, c'est de comprendre la signification donnée par les Pères du Concile au fameux verbe « consecratur » de la constitution *Lumen gentium* n° 44. Il a fallu un débat long et difficile pour arriver à un changement de mentalité à propos du concept de « consécration » religieuse.

Auparavant, elle s'identifiait aux aspects les plus

typiques de l'intériorité (prière, vœux) et l'on considérait que son seul sujet actif était le religieux (« je me consacre »). Cela portait à négliger le vrai concept de charisme et à mettre au second plan la « mission » avec ses exigences, comme si elle ne consistait qu'en action et en œuvres et n'était pas inhérente à la consécration même. Tout cela influait évidemment sur la structure à donner aux Constitutions. Il y eut un débat très houleux pour dépasser ce dualisme entre « consécration » et « mission » qui entamait à sa racine la nature de notre vocation apostolique.

L'affirmation du numéro 8 du décret conciliaire *Perfectae caritatis* fut très utile et, surtout, la considération que Dieu était l'agent actif tant de la consécration que de la mission. C'est dans ce sens que fut repensée la signification de la profession et qu'en fut rédigée la nouvelle formule.

L'approfondissement en particulier du lien théologique indissociable entre la « consécration » et la « mission » a donné une signification nouvelle à tout le projet de notre caractère propre, et permis de repenser la structure de nos Constitutions. Cette vision de notre « consécration apostolique » a été synthétisée dans un article des Constitutions qui dit : « Notre vie de disciples du Seigneur est une grâce du Père qui *nous consacre* par le don de son Esprit et *nous envoie* pour être apôtres des jeunes. Par la profession religieuse, nous *nous offrons* nous-mêmes à Dieu pour marcher à la suite du Christ et travailler avec Lui à la construction du Royaume. *La mission apostolique, la communauté fraternelle et la pratique des conseils évangéliques sont les éléments inséparables* de notre vie consacrée, vécus dans un unique mouvement de charité envers Dieu et envers nos frères. La

mission donne à toute notre existence son allure concrète ; elle spécifie notre rôle dans l'Eglise et détermine notre place dans les familles religieuses »⁵.

⁵ Const 3

Il s'agit donc de vivre une existence chrétienne à la fois consacrée et apostolique, mieux : apostolique parce que consacrée. Le don de l'Esprit apporte au profès une « *grâce d'unité* » qui le rend capable de faire la synthèse entre la plénitude de sa consécration et l'authenticité de son activité apostolique. « Ce genre de vie, affirme le Chapitre général spécial, n'est pas une réalité figée ni préfabriquée, mais un "projet" en construction permanente. Son unité n'est pas statique. C'est une unité en tension, réclamant un continuel effort d'équilibre, de révision, de conversion, d'adaptation »⁶.

⁶ Actes du CGS 127

Et cette grâce d'unité, fruit de la charité pastorale, a été récemment aussi décrite par le Saint-Père dans l'exhortation apostolique *Pastores dabo vobis*⁷. Et dans une allocution faite aux capitulaires de notre CG23, le 1^{er} mai 1990, le Pape Jean-Paul II a encore dit : « J'aime souligner avant tout comme fondamentale, la *force de synthèse et d'unification* qui émane de la charité pastorale. Elle est le fruit de la puissance de l'Esprit-Saint qui garantit l'*unité essentielle et vitale* entre l'union à Dieu et la consécration au prochain, entre l'intériorité évangélique et l'action apostolique, entre le cœur qui prie et les mains qui travaillent. Les deux grands saints, François de Sales et Jean Bosco, ont attesté et fait fructifier dans l'Eglise cette merveilleuse "grâce d'unité". Briser cette unité, c'est ouvrir dangereusement la porte à l'*activité pour elle-même* ou à l'*intimisme* qui constituent une tentation sournoise pour les instituts

⁷ Cf. *Pastores dabo vobis*
23 et 24, 1992

de vie apostolique »⁸.

C'est dans cette vision de synthèse vitale que nous avons trouvé la première étincelle de notre vrai visage, celle qui jaillit à l'heure zéro où commence le tout, où explose l'amitié et se ratifie l'alliance, où palpète la grâce d'unité. C'est la rencontre de deux amours, de deux libertés qui se fondent : le « Père qui nous consacre » et « nous envoie », et nous qui nous « offrons totalement à Lui » dans l'acceptation de l'« envoi ». Dans cette fusion réciproque d'amitié, l'initiative et la possibilité même de l'alliance apostolique viennent de Dieu, mais sont confirmées par nos réponses libres : c'est Lui qui nous a appelés, envoyés et aidés à répondre, mais c'est nous qui nous donnons et sommes « missionnaires ».

Pour nous le terme « consécration » soulignait surtout l'initiative de Dieu : c'est Lui qui consacre ! Mais nous savions aussi que le terme même de « consécration » n'a pas un contenu univoque en soi, car il se différencie selon divers niveaux de vie ecclésiale. Nous ne sommes pas entrés d'emblée dans la considération de ces différences, pour laisser à la rédaction des Constitutions ce que le terme devait signifier concrètement pour nous.

Il nous importait de souligner d'abord le saut de qualité à propos de l'initiative de Dieu : « est consacré par Dieu » !

C'est ce saut de qualité qui nous a ouvert les yeux.

Cette vision de la consécration apostolique nous a conduits à contempler aussi notre Fondateur : Dieu l'a choisi et guidé, pour faire de son existence en mission une « expérience d'Esprit-Saint » à poursuivre et à développer dans le temps de l'Eglise.

Et nous voici alors dans une vision théologique

⁸ *Osservatore Romano*
2.5.90. Reporté dans l'annexe 5 des ACG 333 (CG23) au n° 332.

du « charisme des fondateurs » : « une “ *expérience de l’Esprit* ”, transmise à leurs disciples, pour être vécue par ceux-ci, gardée, approfondie, développée constamment en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle. [...] Leur “ *caractère propre* ” comporte également un *style particulier de sanctification et d’apostolat* »⁹.

⁹ *Mutuae relationes* 11

L’élément dynamique qui a fait mûrir cette catégorie théologique de « charisme » a été précisément la reconnaissance de l’initiative divine dans la « consécration » comme action spécifique de Dieu. De fait, ce fut cet authentique volte-face conciliaire, qui nous a obligés à repenser la signification de notre profession et l’œuvre spécifique de notre Fondateur. Il a servi aussi à donner le nom de « vie *consacrée* » aux instituts désignés auparavant comme « états de perfection ».

« Consécration apostolique » et « charisme » sont devenus pour nous deux catégories théologiques qui se superposent et sont interchangeables. Car il s’agit de la part de Dieu d’une initiative exclusive qui a des traits précis. Elle consiste en une intervention particulière qui détermine une mission propre et un projet évangélique de vie pour donner à l’Institut sa physionomie concrète, son « style de sanctification et d’apostolat ».

On peut dire que la notion conciliaire de la « consécration » inclut l’initiative de l’Esprit-Saint. Appliquée au travail historique de la fondation, elle manifeste l’essence même de notre « charisme » donné tant à notre Fondateur qu’à l’Institut. Et celui-ci a comme source permanente de sa continuité la profession religieuse de chaque confrère.

Ainsi, nous avons commencé la relecture de notre fondation en écartant temporairement la catégorie de « charisme ». Mais nous l’avons re-

trouvée dans toute sa force grâce à l'approfondissement providentiel de l'événement de la « consécration » dans l'optique du Concile.

La durée et les acteurs de cette relecture

Nous pouvons considérer en gros quatre étapes dans notre relecture : le Chapitre général spécial et les trois Chapitres généraux qui ont suivi ; il s'agit en pratique d'une vingtaine d'années de travail intense : depuis 1970 jusqu'à 1990 et au-delà.

— *Le CG20* (du 10 juin 1971 au 5 janvier 1972 : près de 7 mois !) a été le Chapitre « spécial » voulu par le motu proprio *Ecclesiae sanctae* et a constitué l'étape la plus longue et la plus difficile de notre révision et du remodelage des traits de notre vrai visage ; il demeure le Chapitre fondamental de tout le travail accompli.

— *Le CG21* (du 31 octobre 1977 au 12 février 1978) fut un second temps de révision et de consolidation. Il compléta notre visage de quelques traits particuliers (comme le Système préventif, le rôle du directeur, le profil du salésien coadjuteur) en accord avec la doctrine et les orientations de Vatican II et prolongea pour un autre sexennat la période d'essai des Constitutions rénovées.

— *Le CG22* (du 14 janvier au 12 mai 1984) constitue le dernier apport, ainsi que l'étape qui a mis fin à la période d'essai de deux sexennats et consigné à la Congrégation les Constitutions et les Règlements dans leur forme rénovée et organique.

— *Le CG23* (du 4 mars au 5 mai 1990) se distingue des trois Chapitres antérieurs par son caractère « ordinaire ». Les trois précédents appartiennent en quelque sorte à la catégorie du Chapitre

général « spécial », parce qu'ils se réfèrent globalement à la nature de notre charisme avec différents points à discerner. Le CG23, lui, ne traite que d'un sujet concret, choisi pour intensifier la marche de notre renouveau. Alors que les trois Chapitres « spéciaux » aboutissent à un nouveau croquis de notre vrai visage dans les Constitutions, le CG23 imprime à notre charisme une évolution accélérée pour une « orthopraxie » de la mission. Il nous rappelle que, loin de la fermer, la relecture de notre identité ouvre la porte à la recherche plus courageuse des tâches à inventer dans la nouvelle évangélisation. Bref, une relecture pour une meilleure recherche au profit de notre mission.

Il est intéressant d'observer que ces quatre étapes constituent, pour ainsi dire, *un unique cheminement continu et complémentaire*. Cela signifie que le nouveau texte transcende non seulement le travail des groupes restreints de confrères déterminés, mais aussi chacun des quatre Chapitres généraux. En chacun d'eux, à six ans de distance chaque fois, une bonne partie des participants avait changé, et chaque nouveau Chapitre apportait une nouvelle expérience vécue et réfléchie. Il y avait chaque fois la possibilité d'atténuer l'influence éventuelle d'éléments antérieurs pouvant résulter de l'une ou l'autre considération due aux circonstances ; la prolongation et l'approfondissement de la réflexion a servi à corriger des imprécisions ou des ambiguïtés éventuelles ; le temps a permis d'approfondir des points délicats, tandis que l'accélération des changements a aidé à distinguer avec plus de clarté les valeurs permanentes et les valeurs caduques, les valeurs essentielles pour nous et celles d'origine simplement culturelle ; il a en outre développé chez

nous la conscience de la dimension ecclésiale et mondiale du projet évangélique de Don Bosco.

Points sensibles dans notre travail de discernement

Dans l'optique du Concile, le *motu proprio Ecclesiae sanctae* demandait que les Constitutions soient la présentation officielle d'un projet de vie évangélique ; nous devons y indiquer les principes fondamentaux de notre manière de suivre le Christ, sa dimension ecclésiale, son originalité charismatique, nos saines traditions et nos structures adaptées de service.

Elles présentent ainsi une intégration harmonieuse de l'inspiration évangélique et du caractère concret de nos structures. Elles constituent le document fondamental du droit particulier de la Congrégation. Au lieu de fixer en détail des normes prioritaires à suivre, elles décrivent surtout la façon spirituelle et apostolique dont il nous faut témoigner selon l'esprit des béatitudes. Elles nous aident à relire le mystère du Christ dans l'optique de notre Fondateur, l'optique salésienne de Don Bosco. Leur structure générale a été repensée selon une ordonnance et un style qui invitent à les lire en priant et poussent à engager sa vie. Si celui qui les médite le fait « dans la foi », avec des yeux « neufs », il y puise lumière et force.

Les critères d'orientation suivis et partagés – ma foi après de houleuses discussions –, sont à considérer comme des points sensibles sur le chemin parcouru. Outre le sens vivant de notre Fondateur, dont j'ai déjà parlé, j'énumère les points suivants :

1. *La portée de la profession religieuse*

La relecture de notre charisme a réveillé surtout notre conscience de vivre une heure germinale pour la vie consacrée et de travailler à un recommencement global pour relancer vraiment le projet de notre Fondateur. Ce sentiment de relance nous a aidés à récupérer la signification vitale de la profession religieuse.

Nous avons compris que la profession ne peut se réduire à la seule émission des trois vœux, comme s'ils étaient identiques dans tous les instituts de vie consacrée. Il ne s'agissait pas d'écrire dans les Constitutions une sorte de petit traité général de la vie consacrée, mais d'offrir une description typologique de ce que le Concile appelle le « caractère propre » du projet évangélique professé. Il fallait décrire les traits spirituels et les attitudes existentielles qui doivent nous distinguer et nous caractériser dans le Peuple de Dieu. Il est clair que ces points supposent et exigent les éléments constitutifs de toute vie chrétienne et consacrée, que nous partageons nécessairement avec les autres fidèles et religieux.

Le caractère propre est constitué d'aspects et de colorations existentiels, décrits et précisés dans le texte des Constitutions et assumés explicitement dans la profession comme façon concrète de suivre le Christ. Ce n'est ni insignifiant ni négligeable pour les profès. Notre manière d'être disciples et de vivre notre Baptême est de pratiquer notre « Règle de vie ». Pour devenir de vrais chrétiens, nous devons vivre en bons salésiens. « Il n'y a pas deux étages en cette vocation : l'étage supérieur de la vie religieuse et l'étage inférieur de la vie chrétienne. Pour qui est religieux, témoigner de l'esprit des

béatitudes par la profession des vœux est son unique manière de vivre le baptême et d'être disciple du Seigneur » [CGS n° 106].

Dans la profession religieuse nous découvrons, en définitive, la signification vivante et globale de notre alliance spéciale avec Dieu.

2. *Le critère « oratorien »*

Il se réfère aussi au problème de nos destinataires : point crucial au Chapitre général spécial. Don Bosco a eu à cœur, comme priorité, l'œuvre des oratoires avec ses destinataires préférentiels. Dans la relecture de notre charisme, nous avons assumé le premier Oratoire du Valdocco comme modèle de référence pour notre apostolat. Ce modèle ne s'identifie pas à une structure ou institution déterminée, mais comporte une optique pastorale spécifique pour jauger les présences existantes ou à créer.

Au centre de ce « cœur oratorien » il y a la prédilection pour les jeunes, surtout les plus nécessiteux et ceux des milieux populaires ; avant et par delà les « œuvres » il y a les « jeunes » ; le disciple de Don Bosco doit se sentir un « *missionnaire des jeunes* ».

L'inspiration de ce critère éclaire les tâches ecclésiales voulues par Don Bosco pour la Congrégation :

- L'évangélisation des jeunes, surtout des pauvres et de ceux du monde du travail ;
- Le soin des vocations ;
- L'activité apostolique dans les milieux populaires, en particulier par la communication sociale ;
- Les missions.

Pour comprendre fidèlement la portée de ce critère, il ne faut pas oublier certains impératifs des Constitutions à trois niveaux complémentaires :

- Le choix préférentiel de nos destinataires, les jeunes pauvres et, en même temps, ceux qui ont des germes de vocation ;
- L'expérience spirituelle et éducative du Système préventif ;
- La capacité d'appeler au partage de nos responsabilités beaucoup de gens choisis surtout parmi les laïcs et les jeunes eux-mêmes.

Il s'agit donc d'un critère complexe mais concret qui nous invite à transcender l'aspect matériel de nos œuvres pour entrer dans le cœur de Don Bosco afin de juger et de programmer tout selon le point de vue spécifique de sa charité pastorale.

En fait, ce critère a abouti, entre autres, au courageux « *projet africain* » qui, au bout de 15 ans, voit plus de 800 missionnaires salésiens dans 39 pays du continent.

3. *La dimension communautaire*

Un autre point sensible de notre relecture a été la dimension communautaire. Elle est intrinsèque à la vie religieuse, mais revêt chez nous un style particulier.

Il ne s'agissait cependant pas seulement de rendre plus authentique l'« esprit de famille » chez les confrères – bien souligné depuis les origines –, mais d'insister surtout sur leur communion dans la responsabilité vis-à-vis de la mission : celle-ci est confiée au premier chef à la communauté, qui en est le sujet responsable.

De là découlent bien des points : notre façon

particulière d'exercer l'autorité, le caractère communautaire de notre projet éducatif et pastoral, la nécessité de le formuler, de le réaliser et de l'évaluer ensemble, l'encouragement à la participation personnelle en dehors de tout individualisme et de toute indépendance arbitraire. La communauté est appelée à un discernement pastoral constant pour travailler dans l'unité et la fidélité à la réalisation apostolique de notre charisme.

Ce point sensible a eu un grand poids dans notre long cheminement de renouveau.

4. La « forme » de l'Institut

La « forme » de l'Institut (être « clérical », « laïque », « mixte », « indifférent »...) comporte des traits constitutifs qui expriment et assurent, en droit aussi, le caractère propre et caractéristique du charisme. Elle a, en fait, une importance théologique et spirituelle dans la vitalité et la croissance du charisme : « Selon notre tradition, les communautés ont pour guide un confrère prêtre qui, par la grâce du ministère presbytéral et l'expérience pastorale, soutient et oriente l'esprit et l'action de ses frères »¹⁰.

¹⁰ Const 121

La mission, qui donne à toute la vie de l'Institut son allure concrète, est *de nature pastorale* et tout l'esprit de notre Fondateur émane de la charité pastorale de son cœur de prêtre.

Notre Institut n'est ni strictement « sacerdotal », ni simplement « laïque », ni non plus proprement « indifférent ». Les confrères sont des « clercs » et des « laïcs » qui vivent « la même vocation dans la complémentarité fraternelle » ; chacun a conscience d'être un membre coresponsable de l'« ensemble », avant de se considérer comme clerc ou laïc. « La composante sacerdotale et la composante

laïque (de la Société) ne sont pas l'addition extrinsèque de deux dimensions confiées chacune à des catégories de confrères en soi différents qui cheminent parallèlement et constituent des forces séparées, mais une communauté qui est, nous l'avons vu, le véritable sujet de l'unique mission salésienne (*Cost.* 44). Cela exige pour chaque confrère une formation originale de la personnalité ; ainsi le cœur du salésien clerc se sent intimement attiré et entraîné dans la mission laïque de la communauté et le cœur du salésien laïc se sent, de son côté, intimement attiré et engagé dans la dimension sacerdotale »¹¹. C'est une caractéristique unitaire liée à la « dimension séculière » spécifique de notre Institut. C'est pourquoi il est vraiment important chez nous de promouvoir la conscience et l'épanouissement harmonieux tant des confrères « clercs » que des confrères « laïcs » dans l'esprit de la tradition salésienne.

¹¹ CG22, n° 80

Le service de l'autorité dans la Congrégation est lié à cette originalité de la « forme ». Il exerce la délicate fonction d'assurer l'authenticité de notre esprit et l'unité de notre action apostolique. Son rôle spécifique est de promouvoir et d'orienter la « charité pastorale » qui est le cœur et la synthèse de l'esprit salésien et l'âme de toute notre activité. La grâce de l'ordination sacerdotale (qui est « le sacrement de la charité pastorale ») enrichit et valorise sa capacité de service et fait qu'un critère « pastoral » réel guide toute notre participation à la mission évangélisatrice de l'Eglise, qui comprend aussi la promotion humaine et l'impact sur la culture.

Il s'agit d'un apport utile à tous les confrères parce qu'il se rattache intimement au « critère oratorien ».

5. La décentralisation

Nous étions convaincus de la nécessité d'incarner, avec souplesse et méthode, notre visage commun dans les cultures locales différentes. Tâche ardue, qui exige que la formation apporte une idée claire de ce que nous sommes vraiment, et que nous percevions et comprenions avec discernement les différences culturelles.

Nous nous sommes sentis en plein accord avec le Père Voillaume : Il « se manifeste une tendance à remettre en cause l'unité d'une congrégation sous prétexte de développer la personnalité régionale ou nationale des fondations [...]. Une telle tendance est ambiguë. Légitime en ce qu'elle est une réaction contre l'emprise uniforme d'une expression unique de la vie religieuse, trop dépendante d'une seule mentalité, elle risque néanmoins de remettre en cause une des caractéristiques du Royaume de Dieu qui est de se situer au-delà de toute culture, dans l'unité fraternelle du Peuple de Dieu qui ne devrait connaître ni frontières ni races »¹².

Un charisme fermé avec raideur aux valeurs des cultures se sclérose et s'exclut de l'avenir. Mais une culture qui ne s'ouvre ni au défi des signes des temps, ni à l'échange avec les autres cultures ni à la transcendance du mystère du Christ et de son Esprit, risque de n'être plus qu'un musée du passé ou une interprétation réductrice de l'universalité. Ce qui laisse deviner combien il est délicat et important aujourd'hui dans l'Institut de travailler à la formation.

On saisit du même coup comme il est capital de décentraliser de façon adéquate l'exercice de l'autorité pour assurer dans les provinces et les groupes de provinces homogènes la possibilité concrète de s'inculturer.

¹² R. VOILLAUME, Retraite à Béni-Abbès. *Entretiens sur la vie religieuse*, 2^e édition, Cerf, Paris 1973, p. 79

6. *La Famille salésienne*

Nous sommes convaincus que notre Fondateur a lancé son esprit et sa mission par delà notre Institut, et qu'il lui a laissé en héritage des responsabilités particulières dans l'animation et la coordination de toutes ces forces apostoliques. Aussi avons-nous estimé que le soin de ce qui s'est appelé la « Famille salésienne » était une des grandes voies de notre renouveau.

Cette Famille comporte divers groupes institués (de vie consacrée, d'associations laïques ou de mouvements) qui partagent – sous des formes différenciées – l'esprit et la mission de Don Bosco. Elle constitue un terrain vaste et fécond qui voit aujourd'hui des possibilités spéciales dans le cadre du laïcat engagé. Nous nous sommes déjà mis en route avec décision, sur les pas de notre Fondateur, et nous voulons renforcer et perfectionner cette option dans le prochain Chapitre général (le 24^e, en 1996) : « Salésiens et laïcs : communion et partage dans l'esprit et la mission de Don Bosco ».

Nécessité d'une méthode concrète

La relecture de notre fondation a été, en soi, une recherche intense et pas facile de la nature de notre charisme. Nous sommes restés satisfaits de ce qui s'est fait et nous en remercions Dieu.

Mais il nous faut ajouter qu'une relecture aussi longue *n'a pas clos le temps de la recherche* : non, elle lui a même donné plus d'élan et de vigueur. C'est comme si la relecture de notre fondation avait déchaîné toutes les énergies disponibles en vue d'améliorer la signifiante et la créativité de notre apostolat.

La relecture n'est donc ni terminée ni close. Elle est comme une prophétie qui relance notre renouveau sur une double voie de nouveauté :

— son assimilation par tous les confrères pour le *renouvellement spirituel* des personnes et des communautés,

— et la *mobilisation pour l'action* en vue d'affronter les défis de la nouvelle évangélisation.

Sachant avec plus de clarté et de sécurité « qui » nous sommes aujourd'hui dans l'Eglise (= relecture de la fondation), nous nous sentons interpellés en tant que porteurs d'un « charisme d'actualité ». Et cela requiert la capacité méthodologique spéciale de faire des projets et d'agir. Le chemin qui va de la nature de notre charisme à l'actualisation de notre mission aujourd'hui (de l'orthodoxie à l'orthopraxie) est très complexe. Il concentre tout le grand problème pastoral de l'Eglise, « la nouvelle ardeur, la nouvelle méthode, les nouvelles formules », la capacité de faire des projets et le sérieux de la révision.

Plus clair est le profil particulier des consacrés, plus exigeante est la recherche d'une dynamique à jour de leur charisme.

C'est pourquoi notre premier Chapitre général « ordinaire » de 1990 (CG23), après les Chapitres « spéciaux » qui devaient redessiner notre visage, a eu comme préoccupation de faire revivre la mission de Don Bosco aujourd'hui pour « éduquer les jeunes à la foi ».

Nous remarquons que la route est longue et comporte de nombreuses inconnues ; mais la meilleure confirmation de l'authenticité de notre relecture de notre fondation sera de suivre sans cesse cette route pastorale.

Nous sentons la nécessité de promouvoir tout un secteur de réflexion théologique qui aille au-delà des disciplines fondamentales et classiques de la foi. Il s'agit d'un type de « théologie pastorale » qui se penche sur la vie réelle pour entrer aussi en dialogue avec les sciences humaines (histoire, anthropologie, philosophie, sociologie, pédagogie, politique etc.), et tienne fermement compte des orientations officielles du magistère qui accompagnent la pratique ecclésiale animée par l'Esprit du Seigneur : en soi, cette pratique précède même la réflexion scientifique. Une mentalité pastorale a besoin de nombreux apports : avec la réflexion théologique de caractère biblique, historique, dogmatique et liturgique, elle doit savoir développer une méthodologie appropriée d'intervention. Celle-ci résultera d'une réflexion pédagogique et méthodologique comportant une stratégie d'action, une étude et une programmation des temps, des façons d'agir, des itinéraires et des moyens. Autrement dit, elle doit savoir mettre sur pied des projets pour passer d'une situation de défis à la recherche effective d'une solution positive.

Celui qui vit en mission apostolique éprouve la nécessité de qualifier toujours mieux sa mentalité pastorale ; il veille à créer des centres de sérieuse « théologie pastorale » : une théologie « particulière », qui ne prétend pas s'ériger en unique interprétation possible de tout, mais qui éclaire la pratique. Elle « a une place vitale et importante dans le vaste domaine de la théologie, mais n'en constitue pas le tout ni l'unique critère valable de tout. La " pastorale " ne cherche pas à changer la forme de la théologie ; elle ne doit surtout pas le faire quand elle porte son attention sur quelque chose de concret, d'essentiel et de vital. S'il est indispensable

d'avoir une réflexion proprement théologique, c'est-à-dire polarisée par la révélation et la lumière du mystère du Christ sous la conduite du magistère, ce serait une grave erreur que de la priver (comme il arrive malheureusement parfois) de cette polarisation essentielle pour la remplacer par une vision exclusivement horizontale qui prétendrait manipuler à son gré l'interprétation du christianisme »¹³.

Ainsi la relecture que nous avons faite de notre fondation nous a portés à revoir et à rénover aussi les structures académiques de notre Université pontificale afin de leur donner une optique plus pastorale. Car il faut toujours garantir une sérieuse réflexion théologique, puisque c'est justement lorsqu'on se laisse prendre par un enthousiasme soi-disant « pastoral » qu'on court le risque de se fourvoyer sur des routes qui finissent par s'écarter de l'authenticité du charisme.

¹³ Cf. E. VIGANÒ, *Per una teologia della vita consacrata*, LDC, Turin 1986, p. 21-22

Animation et gouvernement

La recherche de méthodes concrètes pour donner plus d'actualité et d'impact à notre action apostolique a mis au premier plan la nécessité absolue d'un travail de formation permanente pour tous les confrères : assumer avec clarté la relecture de notre fondation et pousser chaque communauté à mettre sur pied des projets concrets pour la nouvelle évangélisation.

Cet énorme travail a changé le style de l'exercice de l'autorité dans le gouvernement : le secret de cet exercice est la compétence dans l'animation. Que d'initiatives à ce sujet en ont résulté ! Ce travail n'est ni simple ni à court terme, mais

absolument indispensable ; sans lui, la relecture de notre fondation finit à la bibliothèque.

Nous avons ainsi constaté qu'en cette heure de profonds changements, le concept de « formation » a une signification fondamentale et prioritaire (« princeps analogatum ») dans la *formation permanente*, que chaque maison religieuse authentique devient un centre de formation et que la formation initiale doit s'orienter vers la formation permanente pour préparer les jeunes confrères à être des sujets capables et engagés pour affronter les divers défis pressants de l'avenir culturel et ecclésial.

Le changement d'époque appelle tous les religieux à se sentir en quelque sorte inscrits à un « second noviciat » pour rénover leur profession religieuse personnelle selon la relecture postconciliaire.

Avec la fidélité dans l'esprit, il faut stimuler la créativité dans la mission ainsi que l'attention à la variété des situations, mais aussi pousser l'autorité à se structurer et à se mouvoir en vue d'un « pluralisme dans l'unité » et de l'« unité dans le pluralisme ».

Une visite de l'Esprit du Seigneur

Nous étions et nous sommes convaincus, je l'ai déjà dit, que le Concile Vatican II fut une visite de l'Esprit du Seigneur à son Eglise ; il est venu provoquer un saut de qualité dans toute la pastorale, à partir de la nature du mystère de l'Eglise, de ses relations avec le monde et de son rôle de ferment dans l'histoire.

Nous avons entrepris la relecture de notre fondation dans ce climat de Pentecôte. Nous avons

certes eu des lenteurs, des scories préconciliaires, des myopies et des craintes qui ont fortement fait traîner cette relecture. Il est peut-être encore resté çà et là des coins obscurs à éclairer en harmonie avec l'ensemble. Mais nous considérons, avec la simplicité de la foi, que tout le travail effectué ne pourrait pas s'expliquer sans la lumière, la créativité et l'intuition de l'avenir qui dénotent une présence spéciale de l'Esprit du Seigneur. Un regard en arrière, la relecture de nos nouvelles Constitutions, le développement de la vie de l'Institut, ses transformations et sa vitalité sur tous les continents nous permettent de croire que l'Esprit-Saint, avec l'intervention maternelle de Marie, nous a donné des lunettes adéquates et limpides pour bien relire nos origines et nous relancer en avant.

Nous nous sentons ainsi dans le Peuple de Dieu appelés par l'Esprit à collaborer, par notre mission spécifique, à la marche difficile de l'Eglise vers le troisième millénaire.

Nous avons une « carte d'identité » en règle et à jour

Chers confrères, rendons grâce avec joie. L'Esprit du Seigneur nous a éclairés et accompagnés. Il nous a tracé la voie royale. Il nous a enrichis d'un trésor de vie. Il nous a tirés de nos difficultés, de nos insécurités et de nos déviations, et il a cautionné notre vrai visage dans le Peuple de Dieu. Mais c'est précisément pour cette raison qu'il nous a ouvert un champ immense de travail sur lequel il nous faudra chercher, transpirer, créer, prophétiser l'esprit d'initiative et d'originalité qui ont caractérisé les origines apostoliques de notre

mission.

Que Marie nous guide, à travers cette relecture de notre fondation, pour relancer le charisme de Don Bosco vers les immenses possibilités et les espérances du troisième millénaire.

Comme Maman Marguerite regardons l'avenir avec son intuition et sa fécondité maternelles.

Bon travail.

Cordialement.

Don F. Viganò

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 VOLONTARIAT ET MISSION SALESIENNE

Père Luc VAN LOOY

conseiller pour la pastorale des jeunes

La vie de la Congrégation connaît depuis tout un temps déjà l'expérience du volontariat comme expression laïque de notre charisme. Sur le terrain de l'éducation, du social, des missions ou de l'aide au développement, beaucoup de provinces en ont déjà une belle expérience. Au cours de ces dernières années, le mouvement salésien des jeunes a sensibilisé beaucoup de jeunes à travailler avec les salésiens, ce qui les rend souvent disponibles à servir dans le volontariat sous ses différentes formes, dans la province ou le pays, ou dans les pays en voie de développement et les régions de missions.

Les actes du CG21 signalent déjà le volontariat ; le CG22 insiste pour mettre sur pied un volontariat salésien pour les jeunes, et le CG23, dans le cadre de l'orientation de la vocation des jeunes, parle du volontariat comme d'une « expérience concrète d'engagement et de service gratuit parmi les plus pauvres » (n° 252).

Le volontariat constitue une belle expression de la Famille salésienne et donne la possibilité à de jeunes laïcs de collaborer avec les salésiens dans la mission commune qu'ils ont reçue de Don Bosco.

La genèse du document de travail

Le Conseil général a examiné le phénomène. Les dicastères qui

ont prêté leur concours sont en particulier ceux pour la Famille salésienne, pour les missions et pour la pastorale des jeunes. Cette étude a passé par plusieurs étapes. Tout d'abord un mémorandum, ou document initial, suivi d'un sondage dans les provinces pour connaître les réalisations en cours. Les réponses à l'enquête ont révélé que 27 provinces ont des volontaires actifs sur leur territoire ; 16 provinces envoient des volontaires dans des régions autres que leur pays et 27 en envoient dans les pays en voie de développement et/ou dans les missions. Les réponses indiquent que le thème du volontariat est très vivant et qu'il attend des orientations précises. Les résultats de l'enquête ont ensuite été expédiés aux provinces, et un séminaire sur le sujet fut organisé à la maison générale pour réunir un certain nombre de salésiens et de laïcs ayant une expérience du volontariat. Ce séminaire a tracé des axes et des orientations à présenter dans le document.

Le Recteur majeur a tenu à évaluer l'expérience en cours avec son Conseil, pour donner des orientations à partir du réel plutôt que d'une approche théorique. Vu son importance croissante dans la Congrégation, il était nécessaire d'approfondir le phénomène pour adhérer à la vie salésienne telle qu'elle est dans les divers milieux. L'étude a en effet indiqué que le fait correspond vraiment à l'intuition de Don Bosco, qui voulait que les jeunes eux-mêmes prennent part à la formation d'autres jeunes. Une voie pour vivre et exercer l'activité des jeunes avec les salésiens.

Un coup d'œil sur le document

Le document est le fruit du travail concerté de trois dicastères. Il faut donc – c'est dit dans les premiers chapitres – le regarder des points de vue de la pastorale des jeunes, de la Famille salésienne et de l'esprit missionnaire. A la Famille salésienne le volontariat propose une façon d'associer des personnes au charisme et à la mission des salésiens ; au travail missionnaire « ad gentes » il présente des modèles pour vivre la dimension laïque en solidarité avec les besoins les plus urgents des hommes et, sur le front de

l'évangélisation il ouvre des terrains d'engagement direct.

Après cette étude de la nature du volontariat salésien, le chapitre 3 se consacre à la « mission du volontariat ». Il le situe parmi les activités salésiennes de type éducatif, culturel, social et évangélisateur, et demande de veiller à lui donner le style communautaire, éducatif, solidaire et évangélisateur qui caractérise notre charisme.

Le rapport avec la communauté (chapitre 4) constitue un point délicat. Le volontaire veut souvent prendre part à la vie de la communauté comme il participe à sa mission. Mais nous remarquons qu'il n'est pas toujours facile de créer l'entente entre les religieux et les laïcs. Le document distingue donc deux modèles de « convivialité » : le modèle intégré et le modèle distinct. Le premier cherche à introduire le plus possible les volontaires dans la vie de la communauté, tout en laissant l'espace nécessaire pour la vie privée de chaque membre. Le modèle distinct, par contre, donne aux volontaires une vie et un rythme distincts de ceux de la communauté salésienne.

Vu son importance, le chapitre de la formation constitue peut-être le noyau le plus précis. Il donne quelques indications sur les contenus de la formation, sur les lieux et les milieux où elle doit se réaliser, ainsi que sur la formation continue et permanente. Le texte dit que « le volontariat est comme la fleuraison d'une plante cultivée avec patience et méthode », pour indiquer que s'il veut aboutir, tout cheminement de service doit s'accompagner d'un travail attentif et approfondi de formation.

Le dernier chapitre du document traite de quelques stratégies d'animation et de gouvernement, pour mettre au clair les tâches et les responsabilités des coordinateurs de la pastorale dans la province et dans les maisons. Le document souligne que le cheminement du volontariat doit être partagé par les confrères de la province et de l'œuvre. Pour son organisation, il demande aussi de lui donner une place précise dans l'équipe de pastorale, en accord avec les responsables des services provinciaux de la pastorale des jeunes, de la Famille salésienne, des missions etc. Il invite encore instamment à traiter explicitement du volontariat dans le projet

éducatif et pastoral de la province, parce qu'il se développera mieux s'il est le fruit d'une décision partagée par les confrères et avalisée par le Conseil provincial. Il ne convient donc pas de « déléguer » le thème à un petit groupe ou à un confrère unique, pour éviter que ne se développe un secteur parallèle dans la province.

Quelques points qui donnent de la valeur au volontariat

Dans la vie des communautés et des provinces, le volontariat a déjà porté des fruits de rénovation et d'engagement. Quand nous disons qu'il est un « signe des temps », nous voulons dire qu'il correspond aux besoins des communautés pour leur renouveau. Le CG23 a insisté pour que se réduisent les distances entre les salésiens, les collaborateurs laïques et les jeunes. Le volontariat est une forme concrète d'engagement dans la même mission pris en commun par des jeunes adultes et des salésiens : il les mobilise dans le même projet depuis sa mise sur pied jusqu'à son évaluation.

Les points qui donnent de la valeur au volontariat pourraient s'exprimer comme suit :

- Il renouvelle la jeunesse d'esprit dans la communauté, par la présence de jeunes adultes responsables ;
- Il aide la communauté à prendre conscience des besoins qui réclament son service et engagent toute la présence salésienne sur ces points de frontière ;
- Il dévoile à la communauté des pauvretés nouvelles et des situations non institutionnalisées, et la pousse à chercher des réponses nouvelles aux nouveaux défis ;
- Il oblige la communauté à assumer sa responsabilité de former ces jeunes adultes qu'elle accueille, et à travailler à communiquer les valeurs spécifiques de son charisme ;
- Il regroupe la province autour d'un projet commun de former les futurs volontaires et de les insérer, après leur service, dans les diverses activités des maisons, en bénéficiant des expériences qu'ils auront faites ;

- Il éveille les salésiens à un discernement constant sur les prestations, l'impact éducatif et les projets de vie des volontaires, et il les pousse à s'intéresser à leur vocation éventuelle ;
- Il introduit et, le cas échéant, réintroduit un style de générosité et, en de nombreux cas probablement aussi, de simplicité et de pauvreté.

Le style de vie des volontaires et le travail dans des milieux de pauvreté nous obligent souvent à nous interroger sur notre style de vie, et à le remodeler comme l'exige le témoignage dans les milieux de nouvelle pauvreté.

Dans ce sens, le volontariat peut aussi imposer de remettre en question beaucoup d'habitudes et de comportements de nos communautés, ainsi que la façon de gérer nos œuvres. Ce n'est pas rien que de recevoir chaque année des forces neuves à intégrer dans notre façon de travailler et de vivre. Cela crée le problème de la continuité du travail entrepris, du changement de style, de l'adaptation à des caractères différents etc. ; mais cela nous pousse aussi à l'authenticité de l'adaptation et de la souplesse qui caractérisent notre vie parmi les jeunes.

Le grand bien que nous apportent les jeunes volontaires est l'enthousiasme de leur jeunesse et la créativité de leur réponse aux défis qui nous confrontent.

Quelques indications du document pour l'organisation

Il est utile ici de faire connaître à tous les confrères les grandes lignes éparses dans le document sur la façon de procéder. Pour mettre sur pied le mouvement du volontariat dans les provinces, il faut étudier le document entier parce qu'il donne les fondements et les motivations qui sont à la base de ces indications. Je m'en tiens aux points principaux, mais j'insiste pour qu'on prenne en mains le fascicule – une cinquantaine de pages – afin de bien comprendre la portée du volontariat.

Voici les lignes fondamentales :

Veiller à ne pas faire du volontariat un secteur à part. Il faut *l'intégrer dans le projet éducatif de la province et de la communauté éducatrice*, et engager surtout les secteurs de la pastorale des jeunes, de la Famille salésienne et des missions (cf. n° 2.3.1).

Le volontariat doit nettement adopter le style de l'animation salésienne et du Système préventif (2.2).

La première préoccupation sera de former le volontaire, de développer sa maturité humaine, chrétienne et salésienne (5.2).

• *Le volontaire*

— Partagera l'option de l'Eglise et de Don Bosco pour les pauvres (3.1.a).

— Ne doit pas travailler individuellement ou de façon isolée, mais au service du projet et de la communauté où il travaille (3.3).

— Doit être capable d'accompagner les jeunes dans des parcours de formation, dans un style qui s'inspire du Système préventif et dans le respect de leur sensibilité (3.3).

— Doit se sentir envoyé par le Père pour témoigner et vivre le commandement nouveau de la solidarité (3.3).

• *La communauté*

— Reçoit le volontaire, lui fait une place dans son projet et respecte sa qualité laïque (4.3).

— Favorise l'insertion du volontaire dans la vie de la communauté (5.5.3).

— Cherche à transmettre la richesse de l'esprit salésien et le style du missionnaire des jeunes (4.3).

— Est responsable de la formation et de l'accompagnement des volontaires (4.3).

— Se charge d'introduire le volontaire dans la communauté éducatrice et pastorale (4.3).

La communauté éducatrice valorise le volontaire, lui offre la

possibilité de participer et lui ouvre des terrains de participation (4.3).

• *La formation*

— Se réalise en liaison avec la pastorale des jeunes et incombe au premier chef à la communauté locale qui envoie (5.1).

— Ne se limite pas à des cours ou à des rencontres de groupe, mais a besoin d'un accompagnement personnel (5.3).

— La communauté qui accueille doit garantir la présence d'un responsable pour l'accompagnement et assurer des moments explicites de prière et de réflexion (5.6.2).

• *L'organisation*

— *Au niveau local :*

Le directeur est appelé à s'ouvrir au volontariat et à mobiliser la communauté salésienne et la communauté éducatrice et pastorale (6.1).

Quelqu'un de compétent sera chargé d'animer et de coordonner la promotion et la formation de ces jeunes (6.1).

— *Au niveau provincial :*

Le volontariat doit être explicité dans le PEPS de la province (6.2.1).

Le provincial nommera un responsable provincial du volontariat, au sein de l'équipe de la pastorale des jeunes (6.2.1).

Le Conseil provincial sera informé, aidera à réfléchir, favorisera la disponibilité du personnel et donnera un appui financier (6.2.1).

L'équipe de la pastorale créera le consensus au sujet du volontariat (6.2.1).

— *Au niveau mondial :*

Le conseiller pour la pastorale des jeunes sera le centre de

référence pour le volontariat ; il coordonnera la communication et les interventions avec les conseillers pour les missions et pour la Famille salésienne. Il désigne quelqu'un pour suivre les activités du volontariat.

Conclusion

Don Bosco était attentif à la situation de son époque et accueillait tous les faits positifs pour le bien des jeunes gens pauvres et laissés à eux-mêmes et des gens du peuple. Pour la même raison, la Congrégation veut s'engager dans le volontariat qui est dans la ligne de sa mission. Le chemin parcouru jusqu'à présent a permis à beaucoup de jeunes adultes de bénéficier de l'expérience du service gratuit et a apporté à nos œuvres et à nos provinces une richesse nouvelle. En cette période d'intense réflexion sur la mission commune des salésiens et des laïcs, en préparation du CG24, cette forme d'engagement éducatif et social nous montre que la Congrégation est capable d'intégrer des laïcs à sa mission et à la communauté.

Le document que le Conseil général met entre les mains des confrères a pour but d'encourager toutes les provinces et toutes les communautés à assumer des formes de service volontaire pour réaliser sa mission. Suivra bientôt, par les soins du dicastère pour la pastorale des jeunes, un dossier d'expériences du volontariat dans la Congrégation, pour informer particulièrement les responsables des possibilités concrètes qu'il offre.

Il y a différentes façons de procéder, comme il ressort de l'expérience des provinces qui ont pris l'option du volontariat :

- Fonder de nouvelles communautés avec des salésiens disposés à accueillir des volontaires ;
- Mettre sur pied un plan de volontariat dans des œuvres reconverties à ce projet ;
- Préparer des candidats pour les envoyer à l'étranger ou pour les engager dans le pays ;
- Recevoir des volontaires et les entretenir selon un plan

provincial ;

- Organiser des expériences d'été ou de brève durée, dans l'intention de passer progressivement à des activités plus engagées (cf. 6.2.1).

Dans son allocution aux jeunes prononcée en 1988 à Turin, Jean-Paul II insistait sur la nécessité de s'engager dans le volontariat en ces termes : « J'ose dire qu'un jeune de votre âge qui ne donne pas, sous une forme ou sous une autre, un temps prolongé au service des autres, ne peut se dire chrétien, tant et tant sont les demandes qui proviennent de nos frères et de nos sœurs autour de nous ».

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.2 EDUQUER A LA DIMENSION MISSIONNAIRE

Père Lucien ODORICO
Conseiller général pour les missions

Introduction

Dans le prolongement des propositions et des orientations sur la dimension missionnaire de la Congrégation, je suis heureux de vous présenter quelques réflexions sur le thème de l'*EDUCATION A LA DIMENSION MISSIONNAIRE*.

Il s'agit d'une brève réflexion sur *un document* destiné à former des jeunes de nos œuvres aux tâches d'une animation missionnaire plus qualifiée.

Il est clair que les propositions et les indications de ce document, qui s'intitule précisément : *EDUQUER A LA DIMENSION MISSIONNAIRE*, s'adresse avant tout aux provinciaux et aux délégués provinciaux de l'animation missionnaire. Car c'est à eux tout d'abord qu'incombe la responsabilité d'associer des salésiens et des laïcs dans ce secteur si essentiel de la mission salésienne.

Ce bref article d'orientation complète, en cette période de préparation au Chapitre, les thèmes proposés ces dernières années, à savoir :

1. *Les candidats pour les missions salésiennes*, in *ACG 337* (1991), pp. 55-59 ;
2. *Synode d'Afrique et projet africain*, in *ACG 341* (1992), pp. 33-39 ;
3. *Coopération à l'activité missionnaire (personnes et moyens)*, in *ACG 343* (1993), pp. 35-41 ;
4. *Formation permanente pour les missionnaires salésiens*, in *ACG 348* (1994), pp. 40-45.

Le document en question a déjà été envoyé à toutes les provinces ; il est de toute façon possible d'en demander des exemplaires supplémentaires en cas de besoin. Le texte est proposé en cinq langues tant pour rejoindre les tranches géographiques toujours plus internationales de la Congrégation que pour donner à ses destinataires un outil plurilingue utilisable dans leur pays et dans les pays où des animateurs et des volontaires missionnaires décideraient éventuellement de faire des expériences missionnaires. Nous espérons que nos prévisions correspondront aux besoins réels.

Cette intervention du conseiller pour les missions se présente presque à la fin du sexennat, après le CG23 et à la veille du CG24 : je crois qu'il s'agit d'une coïncidence providentielle parce que le livret renouvelle dans l'optique missionnaire la lecture et l'interprétation des itinéraires de foi et de spiritualité salésienne des jeunes, et qu'il offre des indications pour l'éducation à la dimension missionnaire des laïcs engagés selon l'esprit salésien, dans la ligne du thème du prochain Chapitre général.

1. Origine et objectifs

Cette publication est le fruit de deux années de travail et de recherche coordonnés par le dicastère pour les missions à travers ses collaborateurs, et répond aux attentes explicites d'un outil pour l'animation missionnaire des groupes à orientation missionnaire.

A la base du projet et du développement de ce travail, il y a eu quelques interventions clés :

1. *Le séminaire international du 5 au 17 février 1993 ;*
2. *La rencontre des délégués provinciaux pour l'animation missionnaire d'Europe et d'Amérique du Nord du 13 au 16 mai 1994 (cf. « Eduquer à la dimension missionnaire », p. 3).*

Après ces rencontres, il a encore fallu travailler à la synthèse et à la rédaction stylistique. Mais je dois dire qu'il s'agit moins d'un document « fini » que d'un outil à la fois théorique et pratique pour les destinataires dont nous avons parlé. J'adresse d'avance un merci

pour les éventuelles suggestions d'amélioration et les corrections qui pourraient me parvenir, surtout après une première période d'expérimentation.

Les document comporte quatre chapitres :

1. Traits de la dimension missionnaire ;
2. Lecture missionnaire du chemin de l'éducation à la foi ;
3. Lecture missionnaire de la spiritualité salésienne des jeunes ;
4. Eléments d'organisation de l'animation missionnaire.

Ces chapitres se fixent quatre objectifs principaux :

1. Revisiter la dimension missionnaire de quelques *traits de l'esprit missionnaire* qui lui sont directement reliés.
2. Souligner la dimension spécifiquement missionnaire de l'unique itinéraire d'éducation des jeunes à la foi, selon les domaines à privilégier indiqués par le CG23 (112-157) ;
3. Faire ressortir la dimension missionnaire des cinq idées de base de la spiritualité salésienne des jeunes (CG23, 161-180) : souligner le lien réciproque et dynamique entre les traits spécifiques de la spiritualité salésienne des jeunes et l'optique missionnaire qui la rend « plus authentique » (cf. E. Viganò, ACG 336, p. 41-42).
4. Stimuler les délégués provinciaux pour l'animation missionnaire à enrôler les jeunes comme animateurs des mouvements missionnaires et comme protagonistes qualifiés dans la mission de l'Eglise.

Nous espérons que la réalisation même partielle de ces objectifs aidera à mobiliser toutes les instances de décision et d'animation de la province au point de vue missionnaire. Le Père Viganò a en effet écrit : « *Si notre Congrégation est missionnaire, cela voudra dire que tous ses membres en partagent la responsabilité ; non seulement ceux qui remplissent en elle un rôle d'animation et de guide [...], mais aussi les communautés locales et chaque confrère* » (ACG 336, pp. 41-42. Cf. *Eduquer à la dimension missionnaire* p. 7).

2. Présentation des quatre blocs de la dimension missionnaire

Comme il est dit plus haut, le texte présente quatre blocs de la dimension missionnaire. Ils forment un tout. C'est surtout pour des raisons pédagogiques qu'ils sont développés comme des thèmes autonomes pour ainsi dire complets. Avec l'avantage de faciliter leur utilisation pédagogique pour la formation des animateurs missionnaires, mais aussi avec l'inconvénient de comporter pas mal de répétitions. Il fallait choisir la méthode.

2.1 Les traits de la dimension missionnaire

Le premier chapitre présente une brève approche pédagogique des principaux traits de la dimension missionnaire. Ils donnent les présupposés généraux pour les étapes ultérieures de l'itinéraire d'une vie de foi missionnaire et d'une spiritualité missionnaire.

Je voudrais indiquer ce que je considère comme la clé de lecture ou le point de départ qui éclaire les traits de la dimension missionnaire. Je crois que la clé, c'est l'*EVANGELISATION* : elle est une annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus, susceptible de transformer les personnes et les sociétés ; elle est une parole et un témoignage, une expérience de vie et un partage, et elle s'adresse à tous les humains dans tous les contextes du monde.

C'est à la lumière de l'évangélisation qu'il faut relire :

* *La dimension mondiale* comme :

- Citoyenneté chrétienne globale ;
- Dépassement positif et joyeux des barrières et des frontières ;
- Acceptation courageuse de l'unité dans la variété ;
- Compréhension de l'interdépendance mondiale des problèmes et des solutions.

* *L'inculturation* comme :

- Immersion du message chrétien de Jésus dans des contextes culturels différents ;

- Acceptation joyeuse de l'interaction entre la proposition chrétienne et les exigences de la culture ;
- Reconnaissance de la nécessité de corriger et de transformer la culture dans la nouveauté produite par Jésus ;
- Reconnaissance de l'enrichissement procuré au christianisme par les apports de cette nouvelle immersion culturelle.

* *Le développement* comme :

- Attention prioritaire aux peuples non encore évangélisés, premiers destinataires du travail d'évangélisation des salésiens de Don Bosco (cf. *Const.* 30) ;
- Vision intégrale de l'évangélisation comme annonce explicite de Jésus, éducation, culture et promotion humaine, à travers les différents services typiques de l'action missionnaire salésienne (cf. *Const.* ib.) ;
- Préférence pour les jeunes, les pauvres et les derniers selon l'exemple de Don Bosco et les souvenirs qu'il a donnés aux premiers missionnaires (cf. *Souvenirs aux missionnaires*, 5) ;
- Dévotion particulière à Marie Auxiliatrice comme protagoniste et appui dans notre travail pour la construction du Royaume de Dieu.

Je crois que ces réflexions nous permettent raisonnablement de choisir l'évangélisation comme clé de lecture et comme base des autres traits de la dimension missionnaire.

2.2 Lecture missionnaire du chemin de l'éducation à la foi

Pour le chapitre II aussi je me permets de proposer une *vision christocentrique* comme clé de lecture des quatre blocs de l'itinéraire de la foi dans une perspective missionnaire.

La « *RENCONTRE AVEC LE CHRIST* », à la lumière de la dimension missionnaire signifie que le but global est de « *Rencontrer Jésus-Christ, missionnaire du Père, pour accueillir de lui le mandat d'être ses témoins partout dans le monde* » (cf. Jn 17,18 : Ac 1,8).

La marche vers ce but global suit quatre étapes en relation réciproque dans une logique de croissance qui aboutit à la maturité dans le Christ, premier missionnaire :

- 1^{er} moment : la rencontre personnelle avec le Christ, missionnaire du Père et maître qui appelle ;
- 2^e moment : l'accueil de son appel à « aller dans le monde entier » ;
- 3^e moment : la disponibilité à être envoyé et à donner toute sa vie par amour ;
- 4^e moment : la narration joyeuse de cette expérience.

La « *RENCONTRE AVEC LE CHRIST* » nous permet de relire :

* *La maturité humaine* comme :

- Compréhension de la personne humaine destinée à une croissance à la fois humaine et divine ;
- Acceptation de la nouveauté de l'autre et des autres comme invitation à la réciprocité et à la communion ;
- Ouverture à Jésus, symbiose admirable de l'humain et du divin, but de toute croissance humaine.

* *L'appartenance à l'Eglise* entendue comme :

- Acceptation joyeuse de l'Eglise comme personnification visible et historique du Christ ;
- Insertion dans une communauté chrétienne évangélisée et engagée dans l'évangélisation d'autres Eglises naissantes et de zones strictement missionnaires ;
- Participation à une Eglise particulière et locale en communion avec toutes les Eglises particulières du monde pour bénéficier de la richesse de l'Eglise universelle.

* *L'engagement pour le monde* entendu comme :

- Engagement personnel et communautaire pour l'expansion du Royaume de Dieu sur son territoire propre et dans le monde entier ;

- Accueil joyeux de la présence du Royaume de Dieu déjà réalisée en Jésus-Christ et de la nécessité de s’engager personnellement comme missionnaire pour faire en sorte que le Royaume de Dieu devienne une réalité accomplie dans l’espace et le temps, et ouverte à l’eschatologie ;
- Acceptation de la nécessité péremptoire de donner une réponse positive à l’appel personnel pour le Royaume.

2.3 Lecture missionnaire de la spiritualité salésienne des jeunes

Le point de vue de la spiritualité en général et, par conséquent aussi, de la spiritualité missionnaire et salésienne, est de faire reconnaître la foi comme un style de vie, un intériorité, un espace d’ascèse et une expérience ineffable de contemplation.

Au chapitre III, qui aborde les cinq blocs de la spiritualité salésienne des jeunes, je me permets de souligner la place centrale de la *SPIRITUALITE DE L’AMITIE AVEC LE SEIGNEUR JESUS* comme base des quatre autres étapes.

Cette *insistance christocentrique* a des conséquences très importantes pour la spiritualité missionnaire salésienne. Car c’est en Jésus que nous rencontrons :

- La racine dernière de l’esprit salésien entendu comme charité pastorale caractérisée par le dynamisme juvénile (cf. *Const.* 10) ;
- La source et le modèle de cet élan pastoral, c’est-à-dire Jésus comme Bon Pasteur, apôtre et missionnaire du Père ;
- L’inspiration de la gratitude filiale envers le Père, dans l’intimité avec Lui, dans une constante et joyeuse contemplation ;
- La prédilection pour les petits et pour les pauvres, l’ardeur à prêcher, à guérir et à sauver devant l’urgence du Royaume, le tout résultant de son intimité avec le Père (cf. *Const.* 11).

Par conséquent Jésus Bon Pasteur est la source et le modèle de la spiritualité des jeunes et surtout de la spiritualité missionnaire salésienne des jeunes. A la lumière de ce christocentrisme nous saisissons la :

* *Spiritualité du quotidien* comme :

- L'aujourd'hui historique déjà rejoint sous sa forme salvifique par Jésus qui a donné ainsi une signification au quotidien ordinaire et au quotidien de tous les temps ;
- La conscience de la nécessité de se mêler, même par empathie puisqu'il s'agit de spiritualité, à la vie quotidienne du territoire, ainsi qu'aux intérêts humains et pastoraux du quotidien d'autres nations et d'autres peuples ;
- La conviction que le quotidien est le point spatio-temporel où retentit l'appel à la sainteté de tout jeune et en particulier des jeunes qui ont une sensibilité missionnaire.

* *Spiritualité de l'optimisme et de la joie*, comme :

- Joie pour la croissance du Royaume de Dieu dans les cœurs de beaucoup de jeunes et pour l'extension de nouvelles présences ecclésiales et salésiennes dans le monde ;
- Gratitude envers l'action dynamique de l'Esprit-Saint qui donne une fraîcheur missionnaire nouvelle à l'Eglise et à la Congrégation ;
- Humilité joyeuse pour avoir été choisis par l'Esprit afin de diffuser la Bonne Nouvelle ;
- Partage de la simplicité, de la joie et de l'optimisme des pauvres en territoires de mission, comme effet de la présence du Seigneur Jésus parmi eux.

* *Spiritualité de la communion ecclésiale* comme :

- Contemplation de l'expansion missionnaire miraculeuse de toute l'Eglise dans le monde ;
- Participation convaincue à l'Eglise comme communion avec beaucoup d'autres Eglises dans l'unique corps mystique du Christ ;
- Intériorisation de la fraternité ecclésiale et universelle, et de l'événement charismatique de la Famille salésienne.

* *Spiritualité du service responsable* comme :

- Capacité de discerner la voix de l'Esprit chez beaucoup de jeunes généreux, en particulier en vue du service missionnaire ;
- Expérience de la prière personnelle et communautaire comme moment privilégié dans la décision d'une vocation ;
- Joie, promptitude et persévérance à suivre la voix de Esprit qui appelle à l'engagement et au service responsables de la diffusion du Royaume de Dieu.

Je termine ma réflexion sur le chapitre III par une citation du Recteur majeur : « *Le terme "missionnaire" nous ramène aux racines de la foi et nous fait percevoir plus explicitement la signification même de notre vocation salésienne* » (ACG 336, p. 4).

2.4 Eléments d'organisation de l'animation missionnaire

Le thème de l'animation missionnaire, entendue comme « *toute activité faite pour créer, développer et maintenir en éveil la conscience missionnaire des jeunes et des communautés* » (*Eduquer à la dimension missionnaire*, p. 45) dans notre Congrégation et la Famille salésienne, a été traité plusieurs fois dans le dicastère pour les missions salésiennes et à divers niveaux.

Le Père Luc Van Looy, conseiller général pour les missions durant le sexennat précédent, avait donné à toute la Congrégation des orientations complètes sur le contenu, la méthode et l'organisation de l'animation missionnaire. Je vous renvoie donc à son article : *Animation missionnaire* (ACG 323, pp. 37-52).

A présent, je voudrais me référer au chapitre IV du document pour en souligner trois points :

1. *La dimension missionnaire comme dimension de toute la mission salésienne.*

Dans le contexte de la mission salésienne, qui s'adresse en particulier aux jeunes et, parmi eux, aux plus pauvres, les salésiens ont été appelés à être « missionnaires des jeunes ». Cela veut dire

surtout :

- L'élan pour l'évangélisation,
- Une préoccupation particulière pour les derniers, et les plus éloignés,
- Une façon missionnaire d'aller vers nos destinataires et de les rejoindre dans leur contexte,
- Un style de vie austère et sacrifiée,
- Une profonde conviction théologique et ascétique d'être des missionnaires envoyés comme Jésus pour annoncer la vie nouvelle.

Ces points caractérisent en particulier le salésien missionnaire et le jeune animateur missionnaire. D'où leur préoccupation que soient effectifs les contenus et le style missionnaires dans tous les services pastoraux de la vie salésienne.

Si l'Eglise n'est pas concevable sans une profonde dimension missionnaire, il n'est pas davantage possible d'imaginer le charisme salésien sans qu'il entretienne l'animation missionnaire dans tous les secteurs.

Ces dernières années (du CG21 de 1978 à nos jours), la Congrégation salésienne a connu une intensification notable de l'animation missionnaire dans les différentes provinces. Il est dû en particulier au fait que beaucoup de territoires de missions ont été confiés à des provinces mères (cf. *Projet africain, projet missionnaire du Sud asiatique et de l'Océanie, de l'Est*).

Cette situation historique a suscité une réciprocité missionnaire positive qui a profité aux présences salésiennes mères et filles. Avec la multiplication progressive et irréversible des circonscriptions juridiques sur les territoires missionnaires, cette réciprocité missionnaire risque de diminuer, mais tout est fait, à travers des conventions précises, pour que cela n'arrive pas. Cette nouvelle circonstance nous invite à approfondir la signification et la nécessité de l'animation missionnaire.

2. *L'apport de l'animation missionnaire à l'orientation des vocations.*

La pastorale salésienne est surtout une pastorale salésienne des jeunes, vu que les jeunes sont ses premiers destinataires et le point de référence du travail en milieu populaire et dans les missions.

Ce chapitre souligne surtout comment le service missionnaire salésien a des liens étroits avec la pastorale salésienne des jeunes orientée vers la promotion des vocations.

Il y a en effet des valeurs communes aux deux, comme par exemple : l'urgence du Royaume, la contemplation, le service gratuit, l'engagement solidaire, la transparence des valeurs de l'Évangile dans la vie, la logique de la semence évangélique, la radicalité requise par Jésus pour le suivre etc ...

L'expérience centenaire de la Congrégation et celle de ces dernières années indiquent que les jeunes qui désirent engager leur vocation dans le charisme salésien ressentent très fortement l'appel de l'option missionnaire. Il est donc nécessaire aux responsables respectifs de ces deux secteurs d'animation de coordonner leur travail.

3. *Propositions et orientations pour l'animation missionnaire.*

Les orientations proposées au dernier chapitre reprennent avec plus de précision celles qui, au cours de ces dernières années, résultèrent des rencontres suivantes :

- * ANIMACION MISIONERA SALESIANA – *Première rencontre des délégués provinciaux d'Amérique latine*, Lima (Pérou), 9-10 février 1991 ;
- * LECTURE MISSIONNAIRE de « Eduquer les jeunes à la foi. (CG23) » – *Rencontre des procureurs et des délégués provinciaux d'Europe*, Groot-Bijgaarden, 11-15 avril 1991 ;
- * MISSIONARY ANIMATION – *Première rencontre des délégués provinciaux d'Asie et d'Australie pour l'animation missionnaire*, Bangalore (Inde), 7-11 octobre 1992.
- * EDUQUER A LA DIMENSION MISSIONNAIRE – *Séminaire inter-*

national des 5-17 février 1993 et *Rencontre des délégués provinciaux d'Europe et d'Amérique du Nord pour l'animation missionnaire* des 13-16 mai 1994 (cf. *Eduquer à la dimension missionnaire*, p. 3).

Je me permets de n'insister que sur un seul point : *l'enrôlement de jeunes laïcs animateurs à tous les niveaux de l'animation missionnaire*.

C'est une expérience déjà confirmée dans différentes provinces avec des résultats nettement positifs. Les jeunes, premiers destinataires de l'animation missionnaire, deviennent peu à peu des animateurs de la dimension missionnaire dans leur milieu et sur leur territoire.

Je recommande par conséquent :

- d'introduire progressivement de jeunes laïcs animateurs dans les commissions locales, provinciales et interprovinciales ;
- de veiller spécialement à leur assurer une formation permanente axée surtout sur les contenus et les méthodes de l'action missionnaire ;
- de les associer progressivement dans des expériences missionnaires directes même de brève durée ;
- d'assurer aux animateurs une direction spirituelle appropriée pour les suivre dans la croissance de leur vocation.

Conclusion

Il ne me reste qu'à vous souhaiter à tous de tirer un profit personnel et pastoral de la lecture du document *EDUQUER A LA DIMENSION MISSIONNAIRE*. Je souhaite que les perspectives missionnaires de vos provinces, sur votre territoire comme dans les missions « ad Gentes », contribuent toujours davantage à rafraîchir l'authenticité de votre vie salésienne.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Durant le mois de janvier jusqu'au vendredi 3 février, la principale activité du Recteur majeur, le Père Egidio Viganò, a été de présider et de diriger les réunions de la session plénière d'hiver du Conseil général (cf. chronique du Conseil général, n° 4.2).

Un moment particulier d'animation a été la Semaine de spiritualité de la Famille salésienne qui s'est déroulée du 25 au 29 janvier. Le Recteur majeur a adressé son salut et ses vœux pour l'ouverture, et a clôturé les journées par un commentaire de l'Etrenne et en soulignant les points forts apparus au cours de la Semaine.

A signaler encore, au mois de janvier, la visite au Recteur majeur de plusieurs évêques salésiens présents à Rome pour leur visite « ad limina » : Mgrs Alejandro Buccolini, Marcello Melani, Giuseppe Pozzi, Augustín Radrizzani, Pietro Ronchino, d'Argentine ; et Mgr Jesús Juárez, de Bolivie. Mgr Tarcisio Bertone a également rendu visite au Père Viganò.

Pour la fête de Don Bosco, le Recteur majeur s'est rendu à Turin pour deux rendez-vous officiels :

présider l'Eucharistie des jeunes en la Basilique Marie-Auxiliatrice et inaugurer la nouvelle chapelle de la communauté de la LDC (Leumann). A l'occasion de l'Eucharistie au Valdocco, le Père Viganò a rencontré un grand nombre de jeunes et d'invités à la fête, et après la bénédiction de la chapelle de la LDC, il s'est longuement arrêté auprès de la communauté.

A rappeler encore deux rendez-vous privés : la prière et l'eucharistie à l'autel du bienheureux don Rua pour la guérison du Père Martin McPake, et la visite à la communauté « André Beltrami » à Valsalice : « Par ma présence, a dit le Recteur majeur dans une interview pour ANS, avec mon bâton et ma démarche un peu claudicante, j'ai voulu exprimer aux confrères âgés et malades que je leur suis proche et solidaire ».

Durant cette période, le Recteur majeur a été contraint de se soumettre à des thérapies pour sa santé. Le 23 février, il a été hospitalisé pour des examens et des cures.

4.2 Chronique du Conseil général

Du 1^{er} décembre 1994 au 3 février

1995 s'est déroulée la session plénière d'hiver du Conseil général (dixième depuis le début du sexennat), avec un total de 30 réunions plénières, sans compter les travaux de groupe ou commissions.

A l'ouverture de la session, le Recteur majeur a voulu situer les travaux dans le cadre du récent Synode sur la vie consacrée, qui avait eu lieu en octobre 1994, ainsi que dans la perspective du prochain Chapitre général, à la préparation duquel le Conseil général travaille avec toutes les provinces de la Congrégation.

Comme dans toutes les sessions plénières, beaucoup de temps a été consacré au traitement des dossiers « ordinaires » des provinces : nominations dans les Conseils provinciaux, approbation de nominations de directeurs, ouverture et érection canonique de maisons (12 nouvelles présences, 9 érections canoniques), dossiers économiques et administratifs, solution de problèmes particuliers de confrères.

Le plus grand travail a cependant porté sur la nomination de quelques provinciaux et l'examen des relations des visites extraordinaires qui s'étaient déroulées au cours des mois précédents, ainsi que sur l'étude de quelques thèmes importants pour l'animation de la Congrégation.

Voici un bref aperçu dans l'ordre des points importants des travaux

de la session.

1. *Nomination de provinciaux.*

Durant cette session aussi le Conseil général a procédé à la nomination de quelques provinciaux, selon la procédure habituelle : l'examen des consultations provinciales et le discernement en séance de Conseil, accompagnés de la prière, pour aboutir au choix de celui qui est retenu apte à la conduite et à l'animation de la province. Voici, dans l'ordre alphabétique, les cinq provinciaux élus au cours de la session : Díez de la Iglesia Isaac, pour la province de Bilbao (Espagne) ; Flapper Wim, pour la province de Hollande ; Flores Reveles Salvador, pour la province de Guadalajara (Mexique) ; Ho Pierre (Kwong-Ling) pour la province chinoise (Hong-kong) ; Vitali Natale, pour la province du Chili. Le numéro 5.3 de ce fascicule des ACG reporte quelques données sur chacun d'eux.

2. *Rapports des visites extraordinaires.*

A la suite des « visites extraordinaires » effectuées d'août à novembre 1994, les visiteurs respectifs ont présenté leur rapport au Conseil général, qui les a examinés et discutés, pour préciser les axes d'animation à suggérer au Recteur majeur pour sa lettre de conclusion. Voici, dans l'ordre alphabétique, les provinces dont le rapport a été examiné : l'Argentine (La Plata), l'Autriche, le Chili, la Hongrie, l'Inde

(Bangalore), le Paraguay, l'Uruguay.

3. *Rapports des dicastères.* Les conseillers chargés des divers secteurs d'activité ont présenté au Conseil la relation des travaux de leurs dicastères respectifs au cours de la période d'août à novembre 1994. La réflexion en Conseil qui a suivi la présentation des différents rapports d'information a permis d'épingler des indications et/ou des problèmes qui ont fait ou feront l'objet d'un approfondissement.

4. *24^e Chapitre général.* Durant cette session aussi le Conseil général a poursuivi son travail de préparation du 24^e Chapitre général.

En premier lieu, à la demande du régulateur, il a examiné quelques tâches qui intéressent le déroulement du Chapitre général, pour donner un avis au régulateur. Voici les principales :

a. Proposition d'une enquête sur les « salésiens et les laïcs » en vue du CG24. Le Conseil général l'a examinée et a donné le feu vert sur ce questionnaire d'enquête. Il sera utile au prochain Chapitre, mais aussi à l'animation qui suivra le CG24. Il s'agit d'une enquête « par échantillonnage », dont la réalisation a été confiée aux experts de notre Université salésienne.

b. Quelques points particuliers pour la préparation du Chapitre,

sur lesquels le Conseil général a donné des suggestions - valables pour le Conseil ou pour la Commission précapitulaire - en vue d'un meilleur déroulement du Chapitre. Voici les principaux :

- Les modalités de la discussion du *Rapport du Recteur majeur* au Chapitre (qui se répercutent évidemment sur la préparation de ce rapport) ;
- La façon d'organiser le *Document précapitulaire* (synthèse des Chapitres provinciaux et document de travail) ;
- Des suggestions pour la préparation et le déroulement des *élections du Recteur majeur et des membres du Conseil général* au cours du Chapitre.

c. Etude des prescriptions de l'article 124 des Règlements généraux sur *l'information durant le Chapitre général* et du service que peut rendre ANS. Le Conseil a statué que, restant ferme la responsabilité de la Commission capitulaire pour toutes les nouvelles du Chapitre (selon Règl. 124), ANS (avec son personnel et son équipement) peut constituer un instrument technique qualifié pour le travail de la Commission.

d. Le Conseil a enfin donné quelques critères pour le choix des membres de la « Commission précapitulaire » (Règl. 113).

En plus des suggestions pour ces

tâches - techniques aussi - de préparation du CG24, qu'il a confiées au régulateur, le Conseil général a entamé sa réflexion approfondie sur les *apports possibles du Conseil aux capitulaires*, en particulier sur des thèmes ou des problèmes relatifs au gouvernement de la Congrégation (susceptibles aussi d'amener des changements aux Constitutions). Parmi les thèmes que le Conseil a commencé à traiter, nous signalons en particulier les deux suivants :

1) Propositions du Conseil général sur la structure et les rôles du gouvernement central ;

2) Restructuration éventuelle des Régions.

Deux sujets importants, sur lesquels le Conseil a fait une première réflexion qui se poursuivra au cours de la prochaine session plénière.

5. *Autres thèmes d'étude.* Le Conseil a encore réfléchi sur d'autres thèmes apparus au cours des visites aux provinces ou suggérés par les besoins et les attentes de ces mêmes provinces, pour l'animation de la vocation et de la mission salésiennes. Voici les principaux :

5.1 *Le volontariat salésien.* Au cours de la session d'été de 1993 déjà (cf. ACG 346, p. 55), le Conseil avait effectué une première étude sur les *données pour un volontariat salésien*, en référence avec un do-

cument de travail préparé par les dicastères de la pastorale des jeunes, de la Famille salésienne et des missions. Cette première réflexion avait suggéré la proposition d'un « séminaire d'étude » sur le volontariat, comportant des salésiens et des laïcs, afin de préparer des orientations concrètes sur le thème. Ce « séminaire » s'est tenu en juillet 1994, et le Conseil en a examiné cette fois les propositions, pour tracer quelques axes d'animation pour la Congrégation. Dans les *Orientations et directives* de ce fascicule des ACG, le Conseiller pour la pastorale des jeunes présente le document de conclusion (cf. 2.1).

5.2 *Présence significative des coadjuteurs au niveau mondial.* A propos de l'article 169 des Règlements généraux, qui invite à manifester aux différents niveaux la complémentarité des laïcs et des clercs par des présences significatives des deux composantes de la vocation salésienne, le Conseil général a fait une évaluation. Il a reconnu que des progrès concrets se font dans la Congrégation et a étudié comment réaliser toujours mieux l'esprit de l'article 169, en particulier par la présence de salésiens coadjuteurs au niveau mondial.

5.3 *Mise en route d'une réflexion sur les « abandons ».* A partir des statistiques annuelles de la Congrégation, et au sujet des « abandons »

de la vocation, en particulier de la part de profès temporaires, le Conseil a engagé une première réflexion, dans le but surtout de saisir les motifs de ces abandons et de préciser les moyens de renforcer la persévérance. Il a conclu qu'il était nécessaire de faire une enquête plus profonde et plus systématique sur ce point, également avec l'aide d'experts, pour en tirer des indications utiles aussi pour toute la période de la formation.

5.4 « *Face aux accusations d'abus et de vexations sexuels* ». Le Conseil général a abordé ce problème délicat, à cause de la préoccupation croissante des Eglises - particulièrement en certaines régions - pour certains faits survenus (bien qu'en nombre limité), et à la demande des supérieurs et des formateurs de l'une ou l'autre de nos provinces désireux d'avoir des éclaircissements au sujet de problèmes de ce genre, pour le cas où il faudrait les affronter. Il a entre autres souligné l'élargissement anormal, en certaines régions, du concept d'« abus et de vexations sexuels ».

A l'aide d'une enquête conduite par un groupe d'étude, puis examinée en commun, le Conseil général a analysé quelques expériences (en référence à des documents émanés de certaines Conférences épiscopales), pour souligner plusieurs moyens pratiques tirés de notre tra-

dition salésienne et indiquer, de façon spéciale, les orientations à ne pas perdre de vue tant dans le discernement des vocations que dans les étapes de la formation. Ces orientations sont déjà bien précisées dans notre *Ratio institutionis* » [*La formation des salésiens de Don Bosco et Critères et normes pour le discernement des vocations*].

5.5 Durant la session, le Conseil général a encore examiné une première ébauche d'un *document pratique pour la formation des salésiens à la communication*, préparé par le dicastère de la Formation de concert avec celui de la communication sociale. Il est destiné à s'intégrer à la « Ratio » pour les étapes de la formation des jeunes salésiens. L'ébauche fera l'objet d'un nouvel examen au cours de la prochaine session.

Le Conseil général a également donné son avis pour la diffusion de la *Lettre de communion de la Famille salésienne*, élaborée avec le concours des responsables des divers groupes de la Famille salésienne. Il a exprimé un jugement et des suggestions sur le projet des Constitutions des *Volontaires avec Don Bosco* : il est clair qu'il revient aux Volontaires eux-mêmes de rédiger le texte définitif de leurs propres Constitutions.

Comme au cours des précédentes sessions plénières, a eu lieu la ren-

contre des deux Conseils généraux FMA et SDB. Elle s'est déroulée à la maison générale des salésiens l'après-midi du 12 janvier 1995. Le thème de la rencontre a été : *Le chemin de formation permanente des communautés locales à la lumière de deux orientations du Synode*. Ces deux orientations sur lesquelles a porté le dialogue, en groupes d'abord puis en assemblée, étaient :

1) La dimension « prophétique » des communautés (*Message du Synode*, VI) : le témoignage des valeurs évangéliques refusées ou ignorées, l'inculturation de l'Évangile à travers les valeurs chrétiennes et la valorisation des « semences du Ver-

be », la pauvreté et l'esprit missionnaire ;

2) Le charisme et l'insertion dans l'Église particulière (*Message du Synode*, V).

Il faut encore rappeler, durant la session, quelques moments spéciaux de prière (deux journées de retraite, l'une à Rome le 6 décembre 1994, et l'autre le 10 janvier 1995 à Lorette, à l'occasion des célébrations du 7^e centenaire de la Sainte Maison, animée par Mgr Francesco Tarcisio Carboni, évêque de Macerata) ; ainsi que la rencontre des nouveaux provinciaux à la maison générale du 13 au 23 décembre 1994.

5.1 Deux nouveaux serviteurs de Dieu : Maman Marguerite et Attilio Giordani

Deux nouveaux serviteurs de Dieu sont venus enrichir, ces derniers mois, l'arbre de la sainteté salésienne : Marguerite Occhiena, maman de Don Bosco, et monsieur Attilio Giordani, Coopérateur salésien. Leur cause de canonisation a été officiellement introduite.

Pour *Maman Marguerite*, l'ouverture du procès a eu lieu le 8 février 1995 à Turin, en la basilique Marie-Auxiliatrice, pleine de monde comme aux grandes occasions. Après la concélébration solennelle présidée par l'archevêque de Turin, le cardinal Jean Saldarini, avec la participation de l'évêque auxiliaire de Turin Mgr Piergiorgio Micchiar-di, de l'évêque émérite de Suse Mgr Joseph Garneri et de 120 prêtres, s'est installé le tribunal diocésain pour le procès de béatification et de canonisation de cinq serviteurs de Dieu qui ont vécu dans le diocèse de Turin. Parmi eux, précisément le maman de Don Bosco. Pour la Congrégation salésienne étaient présents avec de nombreux confrères le conseiller régional le Père Jean Fedrigotti, le secrétaire du Conseil général le Père François Maraccani, le supérieur de la cir-

conscription du Piémont le Père Louis Testa, le postulateur général le Père Pascal Liberatore et le vice-postulateur le Père Angelo Viganò qui, au moment du serment, a présenté un bref profil de Maman Marguerite.

Evoquant en particulier les années passées au Valdocco aux côtés de son fils Jean, le Père Viganò a dit : « C'est ici que pendant dix ans sa vie se confond avec celle de son fils et avec les débuts de l'œuvre salésienne : elle est la première et principale Coopératrice de Don Bosco ; sa bonté active fait d'elle la composante maternelle du *Système préventif* ; sans le savoir, elle est la "cofondatrice" de la Famille salésienne qui crée des saints comme Dominique Savio et don Rua. Illettrée, mais pleine de cette *sagesse qui vient d'en-haut*, elle a aidé bien de pauvres enfants de la rue, fils de personne ; elle a placé Dieu à la première place, et s'est consumée pour Lui dans une vie de pauvreté, de prière et de sacrifice ».

Le 8 février fut certainement un grand jour, longtemps attendu, pour la Famille salésienne. Uni à son Conseil, le Recteur majeur, le Père Egidio Viganò, avait accueilli le désir et le témoignage d'un grand nombre et pourvu aux premières étapes d'approfondissement et d'étude, pour demander ensuite à l'arche-

vêque de Turin d'entamer le procès canonique.

Deux mois environ avant cet événement, le 21 novembre 1994, à Milan, s'ouvrait le procès de canonisation d'un autre serviteur de Dieu de notre Famille : monsieur *Attilio Giordani*, laïc, père de famille, Coopérateur salésien, formidable animateur de l'oratoire, qui s'est éteint en terre brésilienne, au Mato Grosso, où l'avait porté son zèle missionnaire.

Le début du procès, avec l'installation du tribunal diocésain de Milan, a eu lieu à l'auditorium de l'oratoire salésien de Milan. L'archevêque de Milan, le cardinal Charles-Marie Martini a présidé la cérémonie d'ouverture, en présence des membres du Tribunal ecclésiastique, du postulateur général le Père Pascal Liberatore, du vice-postulateur le Père Rino Germani, du secrétaire du Conseil général le Père François Maraccani, du provincial de Milan avec tous les membres du Chapitre provincial (la coïncidence de sa séance d'ouverture et de la date inaugurale du procès est intentionnelle) et de nombreuses personnes (un millier environ), parmi lesquelles l'épouse d'Attilio, ses trois fils, son frère salésien le Père Camille et bien d'autres qui l'ont connu et ont admiré ses vertus.

Le cardinal Martini a bien situé le profil d'Attilio Giordani au sein de la Famille salésienne : « L'Esprit de Dieu, a-t-il dit, a suscité dans l'Eglise Don Bosco, père, maître et ami des jeunes ; son charisme est un

don pour la Famille salésienne et pour toute l'Eglise. Attilio Giordani a puisé à cet esprit pour devenir un laïc s'inspirant du charisme salésien, un laïc avec l'esprit de Don Bosco. » Puis il a souligné en particulier l'action d'Attilio comme animateur de l'oratoire, et indiqué la « charité » comme un don qu'il nous laisse : « La charité, la charité concrète aux côtés de chacun de nos frères pour le libérer de tout mal, est une tâche pour le salut ».

Le Père Angelo Viganò, qui a rencontré Attilio Giordani et vécu avec lui dans l'œuvre salésienne de Milan, a tracé de lui un profil saisissant d'éducateur chrétien. « Qui l'a connu de près, a-t-il notamment dit, parle de lui comme d'un éducateur dans le style de Don Bosco, comme d'un animateur d'enfants et de jeunes, comme d'un organisateur de rencontres de jeunes, comme d'un membre actif de l'Action catholique, porteur d'une spiritualité très actuelle pour la jeunesse et les milieux populaires ». Son option finale de rejoindre son fils Piergiorgio qui était parti travailler parmi les pauvres avec l'*Opération Mato Grosso*, « est la conséquence logique de tout son projet de vie toujours missionnaire ».

5.2 XVIII^e Semaine de spiritualité de la Famille salésienne

Du 25 au 29 janvier 1995 s'est déroulée à Rome « au Salesianum »

la XVIII^e Semaine de spiritualité de la Famille salésienne, promue par le Recteur majeur à travers le dicastère de la Famille salésienne, avec la collaboration des professeurs de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université pontificale salésienne.

Le thème de la Semaine fut, comme d'habitude, l'*Etrenne* du Recteur majeur pour l'année 1995 à peine commencée : « *Appelés à la liberté (Gal 5, 13), redécouvrons le Système préventif en éduquant les jeunes aux valeurs* ». Le thème se centra en particulier sur le *Système préventif*, revisité dans ses intuitions originales, avec l'appui d'experts, pour le projeter dans l'aujourd'hui et relever les défis de l'éducation lancés par la culture et la société où vit la jeunesse contemporaine. Il est clair que ne pouvait manquer la référence biblique et sapientielle, d'autant plus que l'*Etrenne* renvoie à la liberté comme valeur chrétienne proposée par la parole même de Dieu.

L'actualité du thème ressort aussi du grand nombre de participants - plus de 140 en tout - en provenance de 13 groupes de la Famille salésienne. Ils ont participé à l'animation des moments de prière et de fraternité et surtout aux travaux de groupe auxquels avait été assignée la tâche de tirer les conclusions pratiques. La Semaine fut conduite par le conseiller pour la Famille salésienne, le Père Antoine Martinelli, et le Père Jean-Baptiste Bosco fut le modérateur des réunions en assemblée. Furent présents le Père Egidio

Viganò, Recteur majeur, du moins quelques moments, et la vicairé générale des FMA, Mère Rosalba Perotti.

Voici quelques notes sur la marche des travaux.

La Semaine s'ouvre le soir du mercredi 25 janvier par l'accueil des participants et un premier échange fraternel.

Les travaux débutent le lendemain, jeudi 26 janvier, par le salut et les vœux du Recteur majeur, suivis d'une introduction du conseiller pour la Famille salésienne, sur la signification et les objectifs de la Semaine.

Succède le premier exposé tenu par le Père Charles Nanni, professeur à l'UPS, sur le thème : *La culture de l'éducation aujourd'hui : cadre de référence*. Il commence par présenter une vision du contexte de l'éducation aujourd'hui, pour donner une assise concrète au Système préventif dans le déroulement des travaux qui suivront,

La conversation en assemblée est suivie des travaux de groupe chargés, nous l'avons dit, de l'approfondissement et des propositions pratiques d'action. Parmi les questions figurent les suivantes :

- Quels sont les défis lancés par la culture contemporaine au Système préventif : dans ses affirmations théoriques, dans sa pratique, au niveau mondial et dans les situations particulières où vous travaillez ?

- Comment répondre, en tant que Famille salésienne et selon la spécificité de notre tradition socio-éducative, à la nécessité sociale de

se solidariser avec les nouvelles pauvretés, avec les marginalisations et en particulier avec le malaise des jeunes ?

A rappeler, dans l'après-midi de cette première journée, la présentation des documents des divers groupes de la Famille salésienne sur le Système préventif : textes officiels, études, expériences du vécu, structures d'appui.

La deuxième journée, vendredi 27 janvier, est presque entièrement consacrée aux travaux de groupes, pour continuer l'approfondissement entamé la veille, ou pour lire dans leur contexte les documents sur le Système préventif, suivant une piste opportune.

Significative la « table ronde » qui porte ce jour-là sur *le vécu du Système préventif au carrefour de la réflexion et des besoins nouveaux*. Sont pris en considération en particulier trois milieux concrets : l'école, le centre de jeunes et la famille. Interviennent tour à tour le Père Louis Barraccu SDB, Sœur Marie-Luce Piva FMA et Madame Ida Rinaldini.

La troisième journée, samedi 28 janvier, est particulièrement dense, puisqu'elle comporte trois exposés très importants pour comprendre l'Etrene et trois moments ou aspects principaux des valeurs du Système préventif : son fondement sapientiel et biblique, ses origines historiques et charismatiques, et son actualisation aujourd'hui.

Le premier point est présenté par le Père Guido Gatti, professeur de théologie morale à l'UPS, dans sa

conférence intitulée : *Lecture sapientielle de la liberté évangélique*. « Le message moral chrétien, dit-il, est essentiellement une annonce de libération : la morale chrétienne ou bien se résout en une annonce de liberté ou bien n'est pas vraiment chrétienne ». La méthode éducative de Don Bosco s'enracine dans cette valeur évangélique fondamentale et entend la développer et la faire croître dans l'existence concrète de chaque jeune.

Le Père Pierre Braidò, connu de tous pour sa compétence de spécialiste du Système préventif, en particulier dans ses origines historiques et charismatiques, et pour son expérience pédagogique qui sait transmettre, traite l'aspect historique dans un exposé sur *La pratique de Don Bosco et le Système préventif*. Une riche synthèse de tout ce qu'a signifié le Système préventif dans la vie et l'action de Don Bosco et de ce qu'il dit pour notre pratique de l'éducation aujourd'hui.

Il revient ensuite à Sœur Piera Cavaglià, enseignante à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Auxilium, d'offrir des indications pour appliquer le Système préventif dans le concret d'aujourd'hui, dans les contextes et la culture de la jeunesse de notre époque. Son intervention porte un titre significatif : *Réactualiser ou rénover le Système préventif ?* et se propose de relever quelques « valeurs prophétiques aujourd'hui » à partir des coordonnées fondamentales du Système préventif.

Et cette intense journée se clôture

par une seconde table ronde sur *Le Système préventif au sein de quelques cultures d'aujourd'hui : problèmes et perspectives*.

La dernière journée, dimanche 29 janvier, conduit aux « conclusions » de la Semaine.

Le matin, un solide exposé du Père Juan Edmundo Vecchi, vicaire du Recteur majeur, développe le thème : *Le Système préventif comme expérience de spiritualité*. En référence à l'actualité et à l'Étrenne, le conférencier formule son intention en ces termes : réfléchir « à quelles conditions une pratique d'éducation au confluent de la liberté et des valeurs peut devenir une expérience spirituelle et, vice versa, à quelles conditions une expérience de vie dans l'Esprit peut se proposer comme éducatrice de la liberté et l'orienter vers les valeurs ».

Suit, toujours en matinée, l'intervention du Recteur majeur pour présenter son *commentaire de l'Étrenne*. Il part d'une réflexion sur le « noyau dynamique de la liberté » (en référence, par conséquent, à la lecture chrétienne de la liberté et au défi que la liberté, dans la culture actuelle, lance au travail de l'éducation). Puis il centre l'attention sur la réponse donnée au défi par le Système préventif. Un « *nouveau Système préventif* », dit le Recteur majeur, en accord avec la « nouvelle évangélisation » et la « nouvelle éducation » : c'est « le lancement du charisme de Don Bosco vers le troisième millénaire ! ».

Les travaux de groupes se poursuivent l'après-midi : les divers

groupes de la Famille salésienne travaillent leurs propres documents en référence avec les demandes recueillies au cours des quatre journées d'étude, et rédigent leurs « conclusions », avec des indications et des propositions, qui seront ensuite illustrées dans les Actes de la Semaine.

Le soir, après les communications des groupes en assemblée, le Conseiller pour la Famille salésienne clôture la rencontre, qui s'est caractérisée aussi par un intense climat de prière et une grande fraternité salésienne (beaucoup de belles rencontres fraternelles dans les diverses soirées).

5.3 Nouveaux provinciaux

Voici quelques données biographiques des provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil durant la session d'hiver de décembre 1994 - janvier 1995.

1. *Le Père DÍEZ de la IGLESIA Isaac, provincial de Bilbao (Espagne).*

Le Père *Isaac DÍEZ de la IGLESIA* succède au Père Ricardo Arias Gómez arrivé à la fin de son sexennat.

Né à Nidáguila, province de Burgos (Espagne), le 12 novembre 1949, Isaac Díez fait ses études au collège salésien de Zuazo, puis fait son noviciat à Urnieta où il émet sa première profession salésienne le 16 août 1967.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il étudie la théologie à Salamanca où il est ordonné prêtre le 18 avril 1976. Il termine ses études avec une licence en théologie biblique.

Durant plusieurs années (1979-87) il travaille à Santander avec les prénovices, comme animateur et guide. A Santander il est ensuite directeur pendant six ans, de 1987 à 1993.

Il se trouve ensuite à Bilbao-Deusto pour un an, chargé là aussi des prénovices. En 1994, il est nommé directeur du collège de Baracaldo. C'est là que l'a rejoint sa nomination de provincial.

2. *Le Père FLAPPER Wim, provincial de Hollande.*

A la tête de la province de Hollande, après les neuf années de charge du Père André Asma, a été nommé le Père *Wim (Guillaume) FLAPPER*.

Il naît à Sneek, province de Frise aux Pays-Bas, le 6 mars 1946. Après ses études au collège salésien de Ughelen (Apeldoorn), il entre à Assel pour y faire son noviciat au terme duquel il émet sa première profession le 16 août 1966.

Il fait ensuite des études de philosophie et de pédagogie, puis son stage pratique. Il étudie la théologie à Nimègue et est ordonné prêtre à Sneek, son pays natal, le 2 juin 1974.

Il se lance immédiatement dans le travail pastoral, dans les maisons de la province. Il complète en même temps ses études de théologie pasto-

rale. En 1980 il est appelé à la charge de directeur et curé à Schiedam, poste qu'il occupe pendant six ans. En 1986, il est nommé vicaire du provincial. Depuis 1990, il était délégué pour la Famille salésienne et, depuis 1992, également directeur de la maison de Leusden - Don Bosco.

3. *Le Père FLORES REVELES Salvador, provincial de Guadalajara (Mexique).*

Le Père *Salvador FLORES REVELES* est le nouveau provincial de Guadalajara, Mexique. Il succède au Père Pascual Chávez arrivé au terme de ses six ans.

Né à San Luis de Potosí (S.L.P.), Mexique, le 8 janvier 1953, il est élève au collège salésien de sa ville natale, d'où il passe au noviciat de Jalostotitlán. Après l'année de noviciat, il émet sa première profession salésienne le 16 août 1969.

Il étudie la philosophie au scolasticat salésien de Zapopan, puis fait son stage pratique à Guadalajara. Il passe ensuite au scolasticat de Tlaquepaque pour ses études de théologie et est ordonné prêtre le 6 janvier 1978.

Muni de sa licence en théologie, il se lance immédiatement dans des tâches d'animation pastorale et d'enseignement. En 1987 il est appelé à la responsabilité de vicaire du provincial, charge qu'il exerce pendant six ans (jusqu'en 1993). En 1990, il est également nommé directeur de la maison provinciale de Guadalajara. En 1993, il est appelé à diriger le scolasticat de théologie de

Tlaquepaque, charge qu'il exerçait quand lui parvint sa nomination de provincial.

4. *Le Père HO Pierre (Kwong-Ling) provincial de Hong-kong.*

Le Père *Pierre HO* succède au Père Jean-Baptiste Zen arrivé au terme de son sexennat, à la tête de la province chinoise, dont le siège est à Hong-kong.

Né à Macao le 3 février 1929, il est élève à l'aspirantat salésien de Macao, puis entre au noviciat de Hong-kong où il émet sa profession religieuse le 16 août 1949.

Après ses études de philosophie à Hong-kong et son stage pratique, il vient en Italie au scolasticat de théologie de Messine. Il y est ordonné prêtre le 29 juin 1959.

Il commence son travail d'éducation et de pastorale parmi les aspirants et les novices de Hong-kong et, en 1964, est nommé maître des novices, charge qu'il remplit de 1964 à 1968 (avec une année d'interruption qu'il passe à l'UPS de Rome. De 1971 à 1974, il est directeur à Macao puis, de 1975 à 1985, curé à Hong-kong. Depuis 1986 délégué provincial pour les Coopérateurs, il était vicaire du provincial depuis 1989.

5. *Le Père VITALI Natale, provincial du Chili.*

Le Recteur majeur avec son Conseil a appelé le Père *Natale VITALI* à la tête de la province du Chili. Il succède au Père Alfredo Videla,

qui a dû abandonner sa charge pour raisons de santé.

Né à Montappone, province d'Ascoli Piceno, en Italie, le 14 mai 1955, Natale Vitali est élève à l'aspirantat « San Domenico Savio » à Rome (Roma-Mandriane), puis passe au noviciat de Vico Equense où il émet sa première profession salésienne le 12 septembre 1969.

Après des études de philosophie et de pédagogie, il part au Chili durant son stage pratique pour faire partie de la province chilienne. C'est là qu'il prononce ses vœux perpétuels et suit la théologie au scolasticat de Santiago pour être ordonné prêtre par le cardinal Raúl Silva Henríquez le 31 juillet 1982.

Après son ordination, il s'adonne à fond à l'éducation et à la pastorale. En 1986, il est nommé directeur de Talca « El Salvador » et, en 1990, fait partie du Conseil provincial. Directeur, à partir de 1991, de « La Gratitude Nacional » de Santiago, il est nommé, en 1993, vicaire du provincial et directeur de la maison provinciale.

5.4 Nouveaux évêque

Voici les données de trois évêques salésiens nommés par le Saint-Père au cours de ces derniers mois.

1. *Mgr AIND Joseph, évêque de DIBRUGARH, Inde.*

L'Osservatore Romano du 23 décembre 1994 a publié la nouvelle que le Saint-Père avait nommé le

prêtre salésien *Joseph AIND* évêque du diocèse de Dibrugarh, en Inde.

Né le 5 novembre 1945 à Nahorabi, diocèse de Dibrugarh en Assam (Inde), Joseph Aind fait à Shillong son noviciat salésien au terme duquel il émet sa profession salésienne le 24 mai 1968.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il étudie la théologie à Shillong et est ordonné prêtre à Dibrugarh le 27 novembre 1976.

Directeur de la maison « St. Paul » de Shillong en 1981, il est conseiller provincial de 1982 à 1988, et ensuite de 1990 à 1993. En 1983 il est nommé directeur de la maison de Tangla et par après, de 1986 à 1992, de la maison de Shillong « Juniorate ». Depuis 1992 il était curé à la paroisse salésienne de Dimakuchi.

2. *Mgr ZERBINI Giovanni, évêque de Guarapuava, Brésil.*

L'Osservatore Romano du 12 janvier 1995 a annoncé la nomination par le Saint-Père du prêtre salésien *Giovanni ZERBINI* comme évêque de Guarapuava (Paraná, Brésil).

Né à Chiari, diocèse de Brescia (Italie), le 29 décembre 1927, il est élève à l'aspirantat salésien « San Bernardino » de Chiari, sa ville natale, d'où il passe au noviciat de Montodine pour y émettre sa première profession religieuse le 16 août 1946.

Il parcourt le cycle de sa formation en Italie : le lycée et la philosophie à Nave (Brescia), son stage

pratique à Ferrare et à Modène, puis la théologie à Monteortone (Padoue). Il est ordonné prêtre à Monteortone le 29 juin 1956, puis il obtient la licence en pédagogie.

Après un bref séjour à l'institut salésien de Modène, il part pour la province de Campo Grande au Brésil, où il exerce un ministère intense avec des charges de responsabilité. Directeur à Campo Grande « São Vicente » (1966-72), puis à Araçatuba (1972-75), il est nommé économiste provincial en 1975 et exercera cette charge jusqu'en 1983. Il est ensuite directeur à Campo Grande « São José », puis à Cuiabá « São Gonzalo » et de Corumbá « Cidade Don Bosco ». Il est délégué au CG22. Après un bref retour en Italie pour des soins médicaux, il réintègre le Brésil et est nommé directeur du postnoviciat à Campo Grande, où le rejoint sa nomination pontificale. Le 19 février, il a été consacré évêque à Chiari, sa ville natale, par l'évêque de Brescia, en présence de l'archevêque de Curitiba et de nombreux évêques de la Conférence du Paraná, de passage en Italie pour leur visite « ad limina ».

3. *Mgr. COLLAZZI IRAZABAL Carlos María, évêque de Mercedes, Uruguay.*

Le 14 février 1995, l'Osservatore Romano a annoncé que le Saint-Père avait élu évêque du diocèse de Mercedes, en Uruguay, notre confrère le Père *Carlos María COLLAZZI IRAZABAL*. Il succède à Mgr Andrés Rubio García SDB.

Carlos María Collazzi est né à Rosario (Colonia, Uruguay) le 20 septembre 1947 et est salésien depuis 1974 puisqu'il a prononcé sa première profession le 31 janvier 1974 à Montevideo-Manga, au terme de son année de noviciat.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à Montevideo et est ordonné prêtre le 4 octobre 1980 à Rosario, son pays natal.

Puis il complète ses études à Rome, à l'Université pontificale salésienne et obtient la licence en théologie.

Il rentre en Uruguay, exerce un intense ministère pastoral et salésien. Il est plusieurs années durant formateur au noviciat et postnoviciat de Montevideo, et professeur de théologie morale. Depuis 1992 il était curé de la grande paroisse Sainte-Marie-Mère-de-l'Eglise à Vila Colón.

5.5 Le premier volume de la *Bibliografia generale di Don Bosco* publié par l'Institut salésien d'histoire.

La LAS (Librairie de l'Ateneo salesiano, Rome) vient de publier

pour l'Institut salésien d'histoire, le premier volume de la *BIBLIOGRAFIA GENERALE DI DON BOSCO*, mis au point par le Père Xavier Gianotti SDB. Il s'agit du tome qui donne la *Bibliographie italienne* de la période 1844-1992.

C'est un ouvrage auquel l'Institut travaillait depuis plusieurs années et qui était attendu.

Premier de la série des bibliographies, il comporte le répertoire des écrits imprimés de Don Bosco et des publications sur lui en italien, dans l'attente d'un second volume qui cataloguera les publications en d'autres langues.

L'introduction expose les critères suivis dans la division et le classement des textes, et deux index analytiques (par auteurs et par sujets) fournissent une vue d'ensemble. Les titres (plus de 3.000) suivent l'ordre chronologique, ce qui permet de situer chaque ouvrage et fait ressortir le développement progressif.

L'ouvrage est précieux pour les chercheurs et les spécialistes et met à leur disposition un outil essentiel de travail. Il offre aussi aux bibliothèques (en premier lieu salésiennes) un point de référence à propos des publications de et sur notre Fondateur.

5.6 Statistiques du personnel salésien au 31.12.94

Prov.	Total 1993	Profès temporaires				Profès perpétuels				Total Profès	Novices	Total 1994
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AFC	235	13	39	0	0	28	10	0	131	221	12	233
AFE	89	1	14	0	0	17	13	0	67	112	13	125
AFM	62	0	3	0	0	5	0	0	51	59	2	61
ANT	159	3	36	0	0	14	8	0	93	154	11	165
ABA	202	2	16	0	0	13	8	0	147	186	4	190
ABB	148	0	7	0	1	16	9	0	111	144	1	145
ACO	169	3	22	0	0	11	7	0	111	154	4	158
ALP	105	8	5	0	0	10	6	0	74	103	6	109
ARO	150	4	22	0	0	17	14	0	89	146	5	151
AUL	125	2	13	0	0	22	1	0	85	123	1	124
AUS	136	2	10	0	0	12	1	1	103	129	3	132
BEN	217	1	7	0	0	22	7	0	174	211	3	214
BES	105	4	2	0	0	9	1	0	85	101	1	102
BOL	158	12	40	0	0	15	8	0	74	149	14	163
BBH	162	3	9	0	0	23	5	0	116	156	3	159
BCG	160	3	23	0	0	24	6	0	100	156	3	159
BMA	132	5	28	0	0	19	8	0	70	130	2	132
BPA	110	0	13	0	0	10	6	0	80	109	3	112
BRE	94	4	14	0	1	13	3	0	56	91	4	95
BSP	217	0	23	0	0	34	10	0	142	209	10	219
CAM	258	13	37	0	0	25	16	0	151	242	10	252
CAN	32	0	1	0	0	5	1	0	33	40	0	40
CEP	216	7	42	0	1	7	9	1	141	208	0	208
CIL	259	6	45	0	0	20	17	0	160	248	13	261
CIN	143	1	4	0	0	36	6	0	90	137	2	139
COB	199	1	28	0	0	34	6	0	117	186	7	193
COM	166	4	32	0	0	19	7	0	98	160	8	168
CRO	90	0	7	0	0	6	4	0	65	82	7	89
ECU	243	3	28	0	0	24	5	0	170	230	8	238
EST	87	0	28	0	1	1	2	0	56	88	12	100
FIN	215	9	42	0	0	20	11	0	122	204	12	216
FIS	185	18	75	0	0	13	3	1	67	177	17	194
FLY	161	0	4	0	0	32	3	0	118	157	0	157
FPA	233	5	10	0	0	32	2	0	170	219	5	224
GBR	144	0	7	0	0	16	3	0	113	139	1	140
GEK	175	4	12	0	0	38	3	0	116	173	2	175
GEM	285	6	15	0	0	62	7	1	185	276	5	281
GIA	150	2	30	0	0	19	4	0	94	149	4	153
HAI	53	2	20	0	0	1	3	0	27	53	8	61
INB	279	6	78	0	0	20	21	0	139	264	4	268
INC	334	4	72	0	0	37	22	0	181	316	20	336
IND	193	4	52	0	0	6	16	0	113	191	9	200
ING	306	2	82	0	0	25	24	0	165	298	19	317
INH	129	4	46	0	0	3	16	0	60	129	10	139
INK	237	4	67	0	0	8	23	0	128	230	24	254
INM	429	4	129	0	0	30	59	0	195	417	29	446
IRL	134	5	8	0	0	9	2	0	100	124	0	124
IAD	166	1	12	0	0	29	2	0	118	162	2	164
ICP	897	11	41	0	0	220	13	1	561	847	8	855
ILE	452	7	38	0	0	65	12	0	315	437	8	445
ILT	210	1	10	0	0	37	5	1	155	209	7	216
IME	326	1	23	0	0	47	7	0	238	316	5	321

Prov.	Total 1993	Profès temporaires				Profès perpétuels				Total Profès	Novices	Total 1994
		L	S	D	P	L	S	D	P			
IRO	327	1	13	0	0	70	4	2	227	317	3	320
ISA	81	1	3	0	0	7	2	0	64	77	0	77
ISI	327	1	14	0	0	31	4	0	264	314	2	316
IVE	289	2	25	0	0	53	8	1	192	281	6	287
IVO	237	2	10	0	0	48	4	0	168	232	2	234
KOR	79	7	27	0	0	12	4	0	27	77	7	84
MDG	56	0	19	0	0	8	4	0	27	58	3	61
MEG	221	11	54	0	0	10	11	0	136	222	11	233
MEM	221	12	57	0	0	13	13	0	110	205	6	211
MOR	171	6	21	0	1	25	6	0	97	156	6	162
OLA	83	0	3	0	0	23	0	1	56	83	0	83
PAR	102	1	21	0	0	8	4	0	63	97	6	103
PER	170	9	31	0	0	13	9	0	104	166	12	178
PLE	407	5	90	0	0	19	26	0	184	324	22	346
PLN	340	1	83	0	0	12	27	0	193	316	15	331
PLO	245	3	30	0	0	3	24	0	180	240	2	242
PLS	256	0	64	0	0	11	20	0	156	251	12	263
POR	200	5	19	0	0	51	6	1	115	197	4	201
SLK	231	4	75	0	1	12	5	0	124	221	13	234
SLO	140	2	13	0	0	15	7	0	100	137	2	139
SBA	256	0	16	0	0	40	9	0	183	248	7	255
SBI	263	6	22	0	0	56	24	0	148	256	4	260
SCO	145	4	18	0	0	8	4	2	105	141	6	147
SLE	268	8	13	0	1	69	14	0	154	259	3	262
SMA	415	10	32	0	0	100	17	0	245	404	5	409
SSE	188	2	17	0	0	32	5	0	125	181	4	185
SVA	211	4	19	0	0	33	12	0	138	206	3	209
SUE	236	2	10	0	0	47	3	0	167	229	3	232
SUO	123	3	10	0	0	25	1	0	77	116	3	119
THA	106	4	13	0	0	12	3	0	72	104	7	111
UNG	80	1	12	0	2	4	0	0	53	72	3	75
URU	146	1	20	0	0	7	3	0	108	139	2	141
VEN	248	7	33	0	0	18	11	1	165	235	14	249
VIE	114	7	28	0	0	13	31	0	34	113	8	121
ZMB	0	1	10	0	0	3	4	0	36	54	5	59
UPS	128	0	0	0	0	14	0	0	112	126	0	126
RMG	88	0	0	0	0	18	0	0	67	85	0	85
Tot.	17.519	338	2.416	0	9	2.223	794	14	11.096	16.890	582	17.472
Vesc.	91									89		89
Tot	17.610	338	2.416	0	9	2.223	794	14	11.096	16.979	582	17.561

N.B. - En 1994 ont débuté deux nouvelles circonscriptions : ZMB (première délégation de PLE) et EST (la première dépend directement du Recteur majeur par l'entremise du délégué pour la Pologne). Sont en outre passées à l'AFE les maisons de l'ICP au Kenya et la maison ousganaise qui appartenait auparavant à PLE). Et la maison d'Edmonton (SUO) est passée au Canada (CAN). Tout cela explique certains déplacements de personnel.

- Les données de HAI et de VIE ne sont pas totalement sûres.

5.7 Confrères défunts (1995 – 1^{ère} liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre par amour du Seigneur [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.	
P ALESSI Antonio <i>Provincial pendant 14 ans</i>	Bombay	18.01.95	88	INB
P ARAMENDIA ARTETA Mario	Mexico	02.03.95	86	MEM
P ARGUELLO ORTIZ Sandalio	Concepción	18.01.95	74	PAR
P ARMELLES José Miguel	Cabezo de Torres	29.12.94	93	SVA
P BAGAVANTHA Raju Anthony	Madras	31.01.95	82	INM
L BENAZZATO Luigi	Negrar (Vérone)	25.02.95	81	IVO
P BERNAERT Georges	Herent	07.02.95	78	BEN
P BIANCHI Antonio	Rome	27.12.94	90	IRO
P BLOŃSKI Marian	Zloczew	15.12.94	76	PLE
P BROWN Thomas	Tampa	11.02.95	56	SUE
P CABIALE Juan	Buenos Aires	16.02.95	79	ABB
P CAPPELLI Azelio	Indápolis	09.02.95	81	BCG
P CAVALLETTI Pietro	Castellammare di Stabia	14.02.95	86	IME
P CHESSA Antonio	Bessude (Sassari)	10.02.95	66	ISA
P CONTI Ettore	Frascati	27.01.95	71	IRO
P de SOUSA José Pinto	Porto	06.02.95	66	POR
L dos ANJOS Francisco Gomes	Recife	21.12.94	70	BRE
P dos SANTOS Manuel Joaquim	Macao	24.12.94	59	POR
P DOSSI Renato	Arese	10.01.95	90	ILE
P ESPINOSA LEON Rafael Antonio	Sutatenza	08.01.95	79	COM
P FIVAZ Philémon	La Crau-La Navarre	25.11.94	86	FLY
P FRITZ Emil	Mühdorf	19.12.94	80	GEM
P GARCIA ALFARO Agustin	Santa Tecla	21.12.94	86	CAM
P GEMMELLARO Giuseppe	Rome	23.10.94	83	UPS
P GHIGO Francisco	San Luis	13.01.95	73	ACO
P GIMENO ALONSO Clemente	Barcelone	06.02.95	78	SBA
P GIUA Piero	Cagliari	29.01.95	78	ISA
P GOMEZ Heraldo Manuel	Campodónico (Bs. As.)	28.12.94	68	ALP
L GOMEZ ZAMBRANO Angel	Coveñas (Sucre)	04.01.95	80	COM
P GRISSETTI Arturo	San Francisco	07.01.95	81	SUO
P GUMMERSBACH Henrich	Velbert	21.01.95	87	GEK
P JEGANATHAN Chinnappa	Madras	22.12.94	68	INM
L JORDANA RAMONEDA Antonio	Pampelune	01.01.95	85	SBI
P KIZHAKKEYIL Jacob	Aluva	20.12.94	64	INK
P KNAPP Otto	Graz	13.09.94	46	AUS

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P LANG Jan	Lizski	15.12.94	73 PLS
P MACÁK Ludovit	Bratislava	19.12.94	73 SLK
P MANENTI Emanuele	Cipolletti	13.09.94	75 ABB
P MASOERO Luigi (Cavalli)	Bellflower	15.02.95	88 SUO
P MAZZARELLO Luigi	Santiago du Chili	26.12.94	80 CIL
P MERLINO Alfredo	Salto	25.12.94	76 URU
L MONDE Felix	Nimègue	05.01.95	77 OLA
L MONTANA Francesco	Catane	18.01.95	79 ISI
P NANNI Italo	Rome	28.01.95	80 IRO
L NARDIN Carlo	Macerata	29.11.94	83 IAD
P NYERS János	Graz	12.02.95	74 AUS
P PAULY Herman	Boortmeerbeek	22.02.95	78 AFC
P POŁACARZ Józef	Oświęcim	05.02.95	68 PLS
L PORRAS BENITEZ Enrlque	Séville	22.02.95	79 SSE
L PRIETO BAEZ Fermín Angel	Bilbao	21.11.94	88 SBI
P RAIMONDI Giuseppe	Varazze	23.12.94	75 ILT
L ROBAKOWSKI Józef	Łódź	18.12.94	80 PLE
P ROMANO Vincenzo	Castellammare di Stabia	09.02.95	79 IME
P RUIZ Mateo José	Buenos Aires	16.07.94	87 ABA
L SALAMEH Issa	Bethléem	03.03.95	80 MOR
P SEAU François	Caen	09.12.94	78 FPA
P SEROT Emile	Caen	22.01.95	79 FPA
P SILVA Manoel Leonardo	Londrina	11.02.94	72 BSP
L SIMONDI Plero	Châtillon	14.02.95	76 ICP
L SQUIZZATO Augusto	Puebla	07.01.95	84 MEM
P STANEK Jan	Szczecinek	10.01.95	86 PLN
P ŚWIDA Andrzej	Varsovie	19.02.95	89 PLE
<i>Provincial pendent 6 ans</i>			
P TAVERNA Paolo	Calcutta	26.01.95	80 INC
P TIBILETTI Carlo	Macerata	04.02.95	81 IAD
P TONELLO Pietro	Gauhati	20.01.95	91 ING
L van den BROM Jordan	Rijswijk	24.12.94	68 OLA
S VILLAGRA CORONADO Jorge Eduardo	Grenade	18.12.94	32 CAM

N.B. : Cette première liste de 1995 comporte aussi les confrères décédés en 1994, mais qui n'ont été signalés qu'à la fin de l'année (ou qui, par erreur, n'ont pas figuré dans les listes précédentes).

